le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

JEUDI 16 JANV. 1947
6e ANNEE
N° 791
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e DERNIÈRE

NOUVELLE ENTENTE CORDIALE

Demain, à Versailles
VINCENT AURIOL favori pour la Présidence de la République
Possible : HERRIOT

Le chef de l'État inviterait l'actuel président du Conseil à continuer sa tâche, mais la formule « socialiste homogène » ne serait pas reconduite

LE Parlement se réunit demain à Versailles pour élire le premier président de la quatrième République. Grande journée, par conséquent, que celle de ce jeudi 16 janvier qui consacrera la mise en place définitive des nouvelles institutions.

Cette solennité a été précédée et préparée hier par deux élections : celles des présidents de l'Assemblée nationale et du Conseil de la République.

Au Palais-Bourbon, M. Vincent Auriol n'eut comme concurrent que M. Robert Schuman, M.R.P. En fin de matinée, il avait été question d'une candidature Herriot, mais le président du parti radical renonça finalement à se présenter en face du candidat socialiste.

On vote, et dès le premier tour, M. Vincent Auriol était élu par 294 voix contre 194 à M. R. Schuman et 75 à M. Petit (R. des Gauches). Les vice-présidents seront Mmes Peyrolles (M.R.P.) et Braum (Com.), M. Ducos (Com.), Delbos (Rad.-soc.), Bouxom (M.R.P.), Ramarony (P.R.L.). Un seul incident marqua la séance. M. Marcel Cachin, doyen d'âge, ayant fait allusion, dans son discours inaugural, à la nécessité de renouer les négociations avec le Viet-Nam, les députés de la droite et du Rassemblement des Gauches quittèrent l'hémicycle.

Où l'état-civil départage les concurrents

Au Palais du Luxembourg, l'élection fut plus laborieuse. La compétition se présenta sous le même aspect qu'en décembre et cette fois-ci encore trois tours furent nécessaires. Les résultats furent les suivants :

Premier tour : MM. Marrane (Com.) 81, Champetier de Ribes (M.R.P.) 80, Roubert (S.F.I.O.) 47, Gasser (Ras. des G.) 50.

Au second tour, M. Roubert s'étant retiré au profit de M. Marrane, MM. Marrane 129, Champetier de Ribes 86, Gasser 45.

Enfin, au troisième tour, M. Gasser s'étant retiré, MM. Marrane et Champetier de Ribes arrivaient à égalité avec 129 voix. M. Champetier de Ribes fut alors proclamé élu au bénéfice de l'âge. M. Champetier

Yves GROSRICHARD.

1 SUITE PAGE 3

Pour les travailleurs de province : 20 % de baisse sur les transports

Le dernier conseil de cabinet, présidé par M. Guy Mollet, ministre d'Etat, en l'absence de M. Léon Blum parti à Londres, a décidé l'importation massive de céréales secondaires et de maïs.

Sur la proposition du ministre des Travaux publics, il a, de plus, accepté de diminuer de 20 % les abonnements de travail des voyageurs de la banlieue des grandes villes de province.

Un effort analogue sera fait pour la grande banlieue parisienne.

Enfin, le conseil a adopté le projet fixant le statut définitif d'Air-France et celui créant un Office français de la radiodiffusion.

NOS LECTEURS PROFITERONT DE 10 % DE BAISSE : 5 % de baisse légale + 5 % que « France-soir » prend à sa charge en découpant ce bon

France-soir

Bon N° 4

Avec 5 bons portant des numéros qui se suivent, vous aurez droit à une remise de 10 % (au lieu de 5 %) dans de nombreuses maisons de commerce.

« France-soir » a tenu à participer, dès à présent, au mouvement de lutte contre la vie chère, et il a passé des accords avec les maisons de commerce les plus réputées des genres les plus divers. Celles-ci consentiront, contre remise de cinq bons consécutifs découpés dans « France-soir », une remise non pas de 5 %, mais de 10 % sur tous les produits achetés ou commandés par nos lecteurs.

LES 5 % SUPPLÉMENTAIRES SONT PRIS EN CHARGE PAR « FRANCE-SOIR ».

En raison de la non-parution des quotidiens depuis jeudi, le nombre des bons à découper a été ramené de 10 à 5.

Donc :

Découpez les bons numérotés que « France-soir » publie chaque jour. Choisissez dans les listes de fournisseurs que nous publierons ceux qui peuvent vous procurer les marchandises dont vous avez besoin et présentez-vous dans leurs magasins dès que vous aurez 5 bons (ou des séries de 5 bons), dont les numéros se suivent (du numéro 1 au numéro 5 inclus, ou du numéro 2 au numéro 6 inclus, ou du numéro 3 au numéro 7 inclus, etc.). Contre remise de chaque série de 5 bons, ce fournisseur vous consentira une remise de 10 % (au lieu de 5 % de la baisse légale) sur le produit que vous aurez choisi.

Rien n'est donc plus simple !

Tous les commerçants sérieux de Paris et de province qui voudront participer à notre campagne peuvent se faire connaître à « France-soir » (Service de la lutte contre la vie chère), 100, rue Réaumur, Paris.

(Voir en page 2 les premières) listes des commerçants acceptant les bons de France-soir.

MYSTÈRE PASSIONNEL A ST-ÉTIENNE

3 hommes aimaient la même femme, l'un d'eux est assassiné
Qui est le coupable ?

SAINT-CHAMOND, 15 janvier (de notre corresp. part.).

TROIS hommes aiment une femme. L'un est poignardé et les deux autres s'accusent mutuellement. Quel est l'assassin ? Tel est le problème, véritable chapitre de roman policier, qui est aujourd'hui posé à la police stéphanoise. Heureusement pour celle-ci il existe d'autres données :

Le mois dernier, Andrée Collandin décidait de changer d'amant en remplaçant Pierre Desorme par Jean Berthollon.

Jean Desorme parut tout d'abord accepter allègrement sa disgrâce. Andrée Collandin, pour fêter ce dénouement facile, partit pour Saint-Etienne avec Berthollon et le beau-frère de celui-ci : Robert Marteau. Mais, le lendemain, le trio trouvait, à son retour, Pierre Desorme couché dans le lit de la jeune femme et bien décidé à y rester.

Robert Marteau se chargea de l'en déloger et de l'accompagner vers la sortie. C'est alors que l'on entendit soudain, dans la cour obscure, Desorme crier : « Au secours ».

Berthollon descendit à son tour. Et, quelques minutes plus tard, Marteau venait annoncer à Andrée que son nouvel amant avait été tué d'un coup de couteau par Desorme. Celui-ci ayant pris la fuite, Marteau en profita pour déclarer son amour à la jeune femme et lui faire une cour pressante.

Aujourd'hui, Robert Marteau et Pierre Desorme sont arrêtés. Tous deux nient avoir frappé. « C'est lui », dit l'un. « Non, c'est lui », affirme l'autre.

Toujours est-il que sur chacun pèsent des présomptions égales.

JEAN AJALBERT EST MORT

CAHORS, 15 janvier (dépêche « France-soir ». — Le romancier Jean Ajalbert vient de mourir à Cahors, où il s'était retiré. On sait que son attitude sous l'occupation lui avait valu d'être incarcéré à Fresnes dès la libération. Son état de santé avait provoqué sa mise en liberté provisoire.

Ajalbert, qui disparaît à 76 ans, fut successivement chargé de mission en Indochine, conservateur de la Malmaison et de la manufacture de Beauvais. L'académie Goncourt l'avait exclu de ses délibérations, en raisons de ses « erreurs » de cinq années...

M. Bogomolov est parti pour Moscou

M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S., a quitté Paris pour Moscou à la fin de la matinée d'hier.

VOICI LA PREMIÈRE RELÈVE DE LA GARDE A L'ÉLYSÉE depuis 1939

Pas encore assez d'argenterie à l'Elysée où le personnel repasse fébrilement le « code de la politesse »...

Les trois gardes républicains qui montent la garde devant le palais de l'Elysée ont repris, hier, leur faction interrompue depuis six ans. Rien qu'à ce signe on pouvait apprendre que l'Elysée commençait à revivre.

A l'intérieur, une animation, comportant juste assez de laisser-aller pour qu'on sentit quelle auguste présence manquait encore, régnait dans les couloirs et dans l'office.

Il eût été cependant inexact d'attribuer cette fébrilité à l'impatience ou à la joie. L'insuffisance de personnel fournissait une explication plus banale. Président compris, il y a sept personnes qui font, en ce moment, défaut dans le palais.

Un seul cuisinier, un valet de chambre, un maître d'hôtel qui préfère, d'ailleurs, être huissier, trois valets de pied, deux huissiers, soit huit personnes, vont devoir, pendant quelque temps, assurer le service auquel, sous M. Lebrun, quinze personnes étaient employées. La guerre ou, plutôt, l'épuration qui suivit, n'a permis qu'à trois serviteurs — non employés par Pétain — de reprendre leur place. On a préféré laisser au nouveau président le soin de combler les vides qui subsistent.

On ne savait pas encore où placer le lit présidentiel

Avec leur fidélité de fonctionnaires, les trois jardiniers, le chef du service intérieur, le portier, les quatre téléphonistes des P.T.T. (le standart marche, d'ailleurs, très mal), l'ébéniste, le lustrier, le tapissier, appartenant aux Beaux-Arts, sont là. Le dernier ministère, touché de pitié, a envoyé, ces jours-ci, un « argentier » et un garçon d'office qui se sont mis à fourbir à longueur de journée.

Le besoin s'en faisait senntir. L'argenterie retrouvée dans le palais, à Vichy ou un peu partout ailleurs (et pas au complet, de plus), les couteaux et les couverts en or, la verrerie, dont le seul inventaire tient une page entière, avaient, en même temps que la République, perdu leur éclat.

Alertée de toute urgence, la « Belle Jardinière » vient de livrer les tenues qui faisaient en partie défaut pour les serviteurs.

On a achevé de clouer les tapis (les mêmes qu'en 1939), les rideaux — pas trop jaunis — ont été replacés et des drapeaux neufs ont été dressés en faisceaux à l'intérieur de la verrière qui forme l'entrée principale du palais.

Les draps ont été sortis des armoires, mais avant de faire le lit le valet de chambre attend de savoir quelle chambre à coucher (il y en a quatre) le président choisira et dans quelle position il voudra que son lit soit placé.

Les vivres manquent à l'Elysée

Il fait très chaud à l'Elysée. Abondamment pourvues de charbon, les nombreuses chaudières du chauffage central sont en action et assèchent les pièces maintenant regarnies. Mais cette impression de confort s'arrête là lorsqu'on pénètre à l'office. Les vivres ne sont pas arrivés. On attend que le président apporte les cinq cartes d'alimentation qui lui sont accordées pour sa subsistance.

Pendant leurs rares moments de loisir, les huit serviteurs du futur présisent apprennent par cœur une circulaire tapée à la machine qu'on vient de leur remettre. Elle est intitulée : « La politesse et ses formules... »

Pierre FOURNIER.

C'EST CE QUE BLUM RAPPORTE DE LONDRES
Le principe d'une large coopération économique et politique entre les deux pays a été adopté

De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC

LONDRES, 15 janvier (par téléphone).

LA mission de M. Blum est un succès. Un communiqué va être publié dans le courant de la journée par le Foreign Office. Il doit annoncer que le président du Conseil et M. Bevin ont établi les principes d'une étroite coopération entre la France et l'Angleterre.

Nous ne connaissons pas, à l'heure où nous écrivons ces lignes, les détails de l'accord auquel sont parvenus les deux hommes d'Etat. Mais nous savons, d'après les renseignements que nous avons obtenus hier soir dans les milieux bien informés de Londres, que les conversations ne s'étendirent pas seulement aux points actuels de friction entre les deux puissances, mais au principe même de la coopération économique et politique de la France et de l'Angleterre.

Ce n'est qu'un premier pas. Il ne faut peut-être pas encore crier au triomphe. Il reste beaucoup de chemin à parcourir, de problèmes à régler, d'écueils à contourner... Mais le fait même que la France et l'Angleterre vont exprimer tout à l'heure publiquement leur désir de collaboration étroite sur le plan économique et sur le plan politique, laisse penser que des négociations pour l'établissement d'une alliance, pour l'organisation de l'interdépendance des économies des deux pays seront entamées et que tout sera fait pour qu'elles aboutissent.

Même si le communiqué ne contient pas de précisions spectaculaires, les conversations que M. Blum aura eues à Londres, auront sorti l'amitié franco-anglaise de l'ornière où elle s'était embourbée et leur permettra de reprendre le cours normal de leur développement sur un chemin pavé de bonnes intentions et de bonne volonté.

Tant que le communiqué n'a pas été publié et que le résultat pratique du voyage de M. Blum n'est pas connu dans ses détails, il est encore trop tôt pour en tirer les conséquences sur le plan de la politique étrangère. Mais il est, d'ores et déjà, évident que les résultats obtenus aideront à la reconstruction de l'Europe et au rapprochement des grandes puissances, en particulier de l'Angleterre et de la Russie.

M. Blum n'a pas eu besoin d'avoir de longs entretiens avec les ministres anglais pour obtenir le choc psychologique qu'il recherchait dans les relations franco-britanniques. Son entretien avec M. Attlee ne dura guère plus d'une demi-heure.

— Je ne viens pas vous demander du charbon, déclara-t-il en souriant au premier ministre, en prenant contact avec lui.

2 SUITE PAGE 3

« Henry Garat ? Un bon garçon, mais fou fou »
dit la victime de ses chèques sans provision

MAIS LA JUSTICE SUIT SON COURS ET IL EST JUGÉ AUJOURD'HUI

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

MEGEVE, 15 janvier (par téléphone).

VOUS m'avez dérobé une machine à écrire et vous m'avez remis des chèques sans provision en paiement. Vous êtes un voleur et un escroc.

— Vous en êtes un autre, rendez-moi mon pneu.

C'est cet échange d'aménités qui amène demain l'ex-prince charmant, le « beau gosse » du cinéma, Henry Garat, devant le tribunal correctionnel de Bonneville.

Il a déjà été condamné par défaut à six mois de prison ferme, à la restitution des sommes dues, plus 80.000 francs d'amende. Il a fait opposition et jeudi il essaiera par sa présence, soutenue par la parole habile de Me Lévy-Oulmann, d'obtenir l'infirmation de cette décision.

Les faits remontent à l'année dernière. Fin janvier, toujours portant beau, malgré son teint flétri et ses cheveux gris — il n'a cependant que 45 ans — Garat arrive à Mégève avec sa femme, une toute jeune épouse de 19 ans, et sa belle-mère. Tous trois descendent à l'hôtel du Mont-Fleury. Ils demeurent 35 jours.

Le 4 mars, Henry Garat demande sa note. On la lui présente : 110.000 francs

— Voulez-vous des chèques ?

— Pourquoi pas... dit l'hôtelière, Mlle Arlaud, qui a confiance.

Il signe deux chèques, se dirige vers son auto, puis brusquement se retourne :

« Et mon pneu !... »

— Quel pneu ? interroge Mlle Arlaud, qui paraît interloquée.

— Celui que je vous avais donné en garde en arrivant... Un pneu de rechange tout neuf.

— Vous ne m'avez rien confié du tout...

On discute un moment, puis Henry Garat s'en va, disant :

« Tâcher de le retrouver... »

Quand elle présente ses chèques, le 22 mars seulement, Mlle Arlaud a une surprise : la provision s'élève à tout juste 30.000 francs et, d'ailleurs, Garat a fait opposition sur le second chèque.

— Qu'elle me rende auparavant le pneu, objecte-t-il.

A quoi Mlle Arlaud répond :

« Et la machine à écrire !... »

Car elle s'est aperçue qu'Henry Garat avait, en partant, « réquisitionné » une machine à écrire qu'elle lui avait prêtée.

Elle porte plainte. L'affaire vient devant la justice.

« ...par mégarde »

Garat demande que l'on renvoie l'affaire.

Il obtient le renvoi et fait même parvenir 80.000 francs à sa créancière et lui restitue sa machine à écrire.

— Je l'avais emportée par mégarde, dit-il. Ma femme avait acheté la même. Nous avons donc chacun emporté une machine à écrire dans nos bagages.

Mais restent les chèques sans provision. L'affaire est jugée en septembre. Garat ne se présente pas. C'est la condamnation, que devra aujourd'hui confirmer ou modifier le tribunal de Bonneville.

J'ai vu hier Mlle Arlaud, qui, maintenant, a ouvert un autre hôtel à Mégève

— C'est un bon garçon, m'a-t-elle dit, mais un peu « fau-fou ». Je crois surtout qu'il est dans une situation critique depuis qu'il ne tourne plus.

» Je ne lui en veux pas. Il m'a écrit récemment. Il veut revenir chez moi et il me dit « On se paiera un bon gueuleton pour signer la paix. » Seulement il est vraiment trop écervelé...

» J'ai souvent vu pleurer sa femme pendant son séjour... »

J'avoue que j'ai écouté Mlle Arlaud avec une certaine mélancolie, en pensant à cet homme qui, jadis adulé et fêté, passe aujourd'hui pour un être aux abois.

Péché par inconscience

Il nie d'ailleurs farouchement être réduit à l'extrémité du « chèque sans provision » selon lui, les chèques de Mégève ne sont qu'un malentendu

— J'ai fait opposition à l'un des chèques, étant furieux de cette histoire de pneu... Il est arrivé souvent que la banque paie les chèques, bien qu'il n'y ait pas à mon compte assez d'argent. Je ne savais pas qu'en agissant ainsi, je tombais sous le coup de la loi.

Et il affirme que son état de fortune n'est pas celui que l'on dit. Il a, assure-t-il, un château dans l'Eure, où il fait de l'élevage, et son compte en banque révèle le maniement de sommes importantes.

De toute manière, le tribunal dira demain qui a raison.

Mais, ce jugement rendu, Henry Garat n'en aura pas fini avec ses ennuis judiciaires. Il lui reste au moins deux procès qui ne sont pas tranchés : celui d'abord qu'il a engagé contre le casino de Bagnoles-de-l'Orne à qui il demande trois millions de dommages et intérêts, un croupier l'ayant, en 1936, blessé sérieusement à l'œil.

Et puis, il a son divorce avec la princesse Bezobrasoff, dont la conduite, sous l'occupation, ne fut pas des plus exemplaires, puisqu'elle eut plusieurs amants assez compromettants, dont Lafont. Le divorce est prononcé, mais tout n'est pas encore réglé.

LA BAISSE LA BAISSE
AUX FOURRURES DU NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
JEUDI 16 JANVIER — VENDREDI 17 JANVIER — SAMEDI 18 JANVIER
INCROYABLE, MAIS VRAI...
MANTEAUX ASTRAKAN PLEINES PEAUX, SKUNGS, RENARD, MOUTON etc. 49.000 F
MANTEAUX RENARD, Pattes d'ASTRAKAN, YEMEN, CHACAL, etc. : 29.000 F
MANTEAUX COLUMBIA, NOIR et COULEUR, ANTILOPE, etc. : 7.900 F et 11.000 F
VESTES FOURRURES DIVERSES 4.900 F
CANADIENNES 6.900 F
Et les Fourrures les plus belles couvrent à la dentelle la plus experte
DURANT CES 3 JOURS MAGASINS OUVERTS 10h à 19h SANS INTERRUPTION
RENDEZ-VOUS A L'ÉVIDENCE...
AUX FOURRURES du NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
(PRÈS LA GARE DU NORD)

Les timbres de 5 fr. échangés jusqu'au 31 janvier

Les timbres-poste de 5 francs, type « République », verts, achetés lors de la fixation de la taxe de la lettre à 5 francs, pourront être échangés jusqu'au 31 janvier inclus contre une valeur équivalente d'autres figurines.

Les bouchers « ne vendront plus au-dessus de la taxe »
Mais ils restent hostiles au plan Minjoz

La boucherie française, réunie en congrès confédéral (Paris et province) examine depuis hier les diverses mesures déjà prises ou envisagées par le gouvernement pour assainir le marché de la viande : Conseil national, budgets obligatoires d'achats, rationnement général, élimination des intermédiaires, ouverture des boucheries deux jours et des charcuteries trois jours par semaine.

En fin d'après-midi, mardi, M. Minjoz est venu lui-même exposer le projet discuté et auquel désormais son nom est attaché.

Une majorité se dessine maintenant contre le prijet Minjoz, tout au moins contre les mutuelles obligatoires. Les portes-paroles demandent que si une loi consacre leur création, la même obligation soit étendue à la production.

Vers midi, cet ordre du jour est adopté... et applaudi :

« Les bouchers prennent néanmoins l'engagement de participer loyalement à l'œuvre entreprise pour l'assainissement du marché de la viande, à ne plus acheter et à ne plus vendre au-dessus de la taxe. »

dans CINÉVOGUE CHAQUE MARDI — 15 Fr.
UNE ENQUÊTE SENSATIONNELLE QUI VOUS RÉSERVERA DES SURPRISES
Comment on devient Star

LE GRAND REPORTAGE D'**ANDRÉ LABARTHE**
sur les inventions qui vont transformer notre existence quotidienne (1)

LA VIE COMMENCE DEMAIN

J'AI APPRIS EN 2 HEURES A RESTER IMMOBILE DANS LES AIRS

L'hélicoptère, pour lequel aucun terrain n'est inaccessible, fera percer des fenêtres et des portes dans les toits.

LOS ANGELES, .. 1947.

Le moniteur de l'hélicoptère et moi étions assis côte à côte, les pieds calés sur les supports. Après avoir refermé la porte en plastique, j'ai poussé la manette qui commande la rotation des pales du rotor, presque à fond, jusqu'à ce qu'on atteigne une vitesse de 240 t/minutes. Puis j'ai tiré sur le levier gauche qui commande l'ascension. La terre se mit à descendre dans une trappe. On aurait dit qu'en agissant sur le levier je commandais le mouvement d'une cabine d'ascenseur ou le tambour d'une grue géante à laquelle nous aurions été suspendus par un filin.

Autour de moi, tout était flambant neuf. L'aluminium bouchonné brillait. J'étais assis sur un fauteuil en tissu bleu de ciel. Le moniteur était rasé de frais. Devant nous, à travers le nez en plastique on voyait le bureau d'études de l'usine. De mon balcon sur l'air, je plongeais du regard sur les planches à dessin où se trace le prochain modèle...

L'hélicoptère est devenu une sorte de cabine d'automobile à plusieurs places dans laquelle le moteur se trouve fixé derrière les passagers. Une grande hélice, un rotor à 3 pales, est planté sur le toit. C'est lui qui, en se vissant dans l'air, lutte contre la pesanteur. Son moyeu contient les mécanismes de variation d'incidence. La longue queue fixe porte à l'arrière une hélice de correction de couple et de direction.

L'hélicoptère a l'air d'un insecte. Il vole sans ailes et sans gouvernail. L'hélicoptère vole en toutes directions, on monte, on descend, on avance, on recule, on s'en va de côté, on vole en canard. Il peut même faire du point fixe comme un moustique ou un colibri. Il décolle à la verticale d'un jardin, entre les arbres, il peut descendre au milieu d'une avenue. L'espace d'envoi correspond à l'emplacement de l'appareil.

Assis sur mon fauteuil, à côté du moniteur, j'ai déjà l'impression que les dimensions du sol se sont rétrécies et que je ne parviendrai jamais plus à m'y poser. Je sens des ailes tourner au-dessus de ma tête et, à l'arrière, une longue queue prolonger le fuselage. Je n'ai pas encore l'empâtement de l'appareil dans l'œil. Le moniteur devine ma gaucherie. Il agit sur un levier. Je tourne sur moi-même. J'ai parcouru du regard les 360 degrés de l'horizon. Pour cela, il a suffi qu'il réduise un peu la vitesse de l'hélice arrière qui, en l'air, compense le couple du rotor vertical qui assure la sustentation. S'il n'y avait pas cette hélice, l'appareil tournerait sans cesse en sens inverse du rotor. C'est une sorte de gouvernail de direction.

Nous montons toujours, nous avons dépassé, depuis un moment, le sommet des cheminées blanches de l'usine. Los Angeles s'étend comme un immense tapis de maisons claires rangées le long des longues avenues. Au bout, c'est la mer. A gauche, une forêt de puits de pétrole.

J'ajuste mes lunettes noires. Le soleil est très fort.

Nous avons atteint une altitude qui convient sans doute au moniteur car il appuie sur le levier de contrôle central qui commande l'inclinaison variable des pales du rotor au cours de chaque rotation. Ainsi, la force que développe le rotor compense d'une part le poids de l'appareil et crée, d'autre part, une force horizontale qui entraîne l'hélicoptère en avant.

Nous avançons. Les toits, les boulevards, les arbres fleuris de la banlieue d'Hollywood défilent sous nos pieds. Je suis très fier de me promener ainsi dans l'espace, en fauteuil à hélice, les talons dans le vent. On fait un tour sur la mer, puis nous revenons.

Un parfait instrument de tourisme

Une fois arrivé à la verticale du point d'atterrissage, il m'a suffi, pour atterrir, de tirer encore sur le levier central. L'hélicoptère s'arrêta et fit du « sur place ». Dégageant alors le levier situé à ma main gauche, le rotor se mit à mordre moins positivement sur l'air et l'hélicoptère descendit doucement jusqu'à l'instant de l'atterrissage. J'approchais de terre à la vitesse d'un mètre à la minute. Pour mieux viser, pour mieux me placer sur le point où je voulais atterrir, il me suffisait de manœuvrer à droite, à gauche, en avant et en arrière le levier central. Je disposais de tout le temps voulu pour atterrir et même pour reculer. Il y avait sur le sol un grand cercle blanc de dix mètres de rayon, peint sur la terre. J'ai posé l'axe de mon appareil à 4 mètres du centre.

— It's not so bad, m'a dit le moniteur.

Yvan Sikorsky, qui dessina l'un des premiers hélicoptères ayant volé avec succès, affirme qu'il est bien plus simple de diriger cet appareil que le plus maniable des avions.

— Dans l'avion conventionnel, dit-il, les contrôles ne fonctionnent pas positivement au-dessous d'une vitesse de 80 à 95 km à l'heure. Dans un hélicoptère, au contraire, on peut rester sur place en plein air et apprendre de son moniteur en parfaite sécurité tout ce qu'il est nécessaire de connaître pour le pilotage.

C'est aussi mon modeste avis d'élève après ma première leçon.

La maniabilité de l'hélicoptère, ses possibilités d'atterrissage et de décollage sur place, ses gammes de vitesse en font l'instrument parfait du tourisme. Quand les conditions atmosphériques sont mauvaises, en cas de brouillard, par exemple, on peut descendre très lentement, vérifier sa position, on peut même examiner les poteaux indicateurs avec une lampe de poche tandis que l'hélicoptère fait du sur place au ras des mottes. Si l'on aperçoit brusquement un obstacle, il suffit de tirer à soi le levier central et de manipuler convenablement le levier d'ascension pour que l'hélicoptère monte aussitôt. Si l'on a une panne de moteur, un dispositif débraye automatiquement le rotor qui continue à tourner à la façon des longues hélices d'un autogyre. L'autorotation du rotor permet ainsi à l'hélicoptère de descendre en toute sécurité ; il peut planer dans n'importe quelle direction avec l'incidence que l'on veut et atterrir ensuite verticalement à très courte distance de la terre.

Pour la glace et pour le feu

Une forte chute de neige qui interdit tout vol des avions et arrête même les automobiles reste sans effets contre l'hélicoptère.

Durant l'hiver 1944-45, deux pêcheurs bloqués par les glaces sur le lac Erie furent sauvés par mon moniteur qui travaillait à ce moment-là dans une usine du nord des Etats-Unis.

— J'avais reçu un coup de téléphone des « Coast Guard », me dit-il, à la nuit tombante, et je m'apprêtais à quitter l'usine. J'ai fixé un projecteur à mon hélicoptère et pris une échelle de corde. Malgré la neige qui commençait à tomber, j'ai eu la chance de repérer en un quart d'heure la barque de pêche prisonnière des glaces. Je me suis approché au ras de la mâture. J'ai déroulé l'échelle. J'ai fait deux voyages, un pour chaque homme. La neige tombait si fort à mon retour que je voyais à peine les lumières de Buffalo. J'avais quitté l'usine à 6 heures du soir. Je n'ai eu que dix minutes de retard au dîner.

— Les gardes-côtes ont souvent réalisé des prouesses identiques ?

— Oh ! maintenant c'est courant. Tout le monde fait ça. Il y aura même des hélicoptères à la disposition des pompiers dans les grandes villes de demain. Bientôt les hélicoptères feront les taxis dans les villes de toits en toits. On ira rendre visite à ses amis en entrant par le sommet des maisons qui auront des fenêtres et des pots de fleurs face aux nuages.

Durant la guerre, à partir de 1943 la grande zone inerte du milieu de l'Atlantique, dans laquelle les sous-marins allemands avaient obtenu la plupart de leurs succès, était patrouillée par des escadrilles d'hélicoptères basés sur des navires

L'engin aérien le plus redoutable pour le sous-marin

Immobile dans les airs, suivant à la verticale la route d'un sous-marin qu'il peut grenader, ou zigzaguant pour éviter le feu de la D.C.A., l'hélicoptère, qui atteint une vitesse de 160 kilomètres à l'heure, est l'engin aérien le plus redoutable pour le sous-marin

L'hélicoptère peut décoller du pont d'un pétrolier ou d'un simple cargo et s'envoler à reculons, atterrir dans un camp, diriger un réglage d'artillerie, dérouler des câbles sur des terrains accidentés, exécuter des relèves topographiques et effectuer des sauvetages dans des régions inaccessibles.

Dès que l'outillage et les normes de fabrication d'une production en série seront établis, l'hélicoptère ne coûtera pas plus cher qu'une automobile.

Sikorsky envisage la construction d'un hélicoptère de 12 à 20 places, sorte de taxi aérien qui relaierait les avions de transport rapides aux aérodromes terminus et qui déposerait les passagers à n'importe quel point de la ville, sur les toits de leurs hôtels, à domicile, ou aux principaux carrefours.

Parfait pour les banlieusards!

L'hélicoptère a des possibilités infinies pour le trafic aérien de banlieue. Grâce à l'hélicoptère, Paris-Londres en une heure n'entraînera pas fatalement deux heures supplémentaires de route en auto pour aller du Bourget ou de Croydon dans le cœur des deux capitales. Chicago-New-York, qui ne dure que quatre heures, ne sera pas suivi d'un voyage de la Guardia Field à New-York, ou l'autre côté de l'Hudson river, qui, à cause des embouteillages, ajoute une grande perte de temps au voyage aérien.

Par son principe même, l'hélicoptère ne peut être construit ni pour la grande vitesse ni pour le transport à distance de forts tonnages. Il ne transportera probablement jamais plus de 12 à 20 personnes ou leur équivalent en poids utile à une vitesse ne dépassant pas celle des avions lents. L'hélicoptère sera un concurrent sérieux pour ceux-ci, mais il ne pourra jamais lutter avec l'avion rapide, car dans l'état actuel de la technique, la vitesse tangentielle des bouts de pale ne pourra jamais dépasser une valeur de 970 km. à l'heure environ. Lors du déplacement de l'appareil durant une révolution de la rotation, la pale qui avance ajoute sa vitesse à celle de l'hélicoptère et atteint par rapport à l'air des vitesses supersoniques, par contre sur la côte diamétralement opposée les vitesses se retranchent.

Malgré ses limites, l'hélicoptère connaîtra de nombreuses applications. Il pourra certainement effectuer sur de courtes distances des services express pour la livraison de marchandises périssables telles que les fruits, qui à peine cueillis pourront être livrés à domicile. Ils accéléreront l'exploration des grandes étendues jusqu'à ce jour presque inhabitées et ils augmenteront la valeur immobilière des stations estivales dans un rayon de 400 à 800 km. des grandes cités.

Le chalet de montagne, l'hôtel de haute altitude situé au bout d'une route souvent impraticable deviendront accessibles par hélicoptère en deux heures.

L'hélicoptère vaincra le téléférique.

Dans une dizaine d'années, il y aura des centaines de mille, peut-être même un million d'hélicoptères en service aux Etats-Unis.

La France construit aussi des hélicoptères.

Nous aussi nous voulons savoir rester immobiles dans les airs pour avancer dans le progrès.

(World copyright by France-soir and André Labarthe.)

(1) Voir *France-soir* datés des 17 décembre (*La vie commence demain*), 16 décembre (*D'où un nouveau facteur : l'hélice descendre du ciel*), 19 décembre (*Un œil invisible protège la fille de star des kidnappers*), 2 décembre (*Chaque jour, c'est vous qui construisez l'auto qui vient*), 21 décembre (*La publicité libère l'homme de la crainte du nouveau*), 22 décembre (*Sur les routes rectilignes qui évitent les villes...*), 23 décembre (*Mais oui, faire le ménage devient un plaisir*), 26 décembre (*Les maisons préfabriquées ne se ressemblent pas*), 28 décembre (*A 1.600 à l'heure, l'avion Paris-New-York battra le téléphone*), 29-30 décembre (*Quand on connaît un millionnaire américain, on les connaît tous*), 3 janvier (*Le pilote se transforme en forçat de l'air*), 4 janvier (*Avec vos bas de nylon, madame, vous êtes entrée dans l'ère des plastiques*), 5-6 janvier (*Hollywood prêt à être mangé par la télévision*), 7 janvier (*L'usine secrète du plutonium est commandée à distance par télévision*), 8 janvier (*Un géant invente l'avion de cauchemar sans aile et sans homme*), 9 janvier (*Ailes volantes et trains de planeurs vont démoder l'avion*).

PROCHAIN ARTICLE :

Tout est prévu pour le voyage Terre-Lune en 3 h. 1/2

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 22

De terribles documents émanant de Malesherbes et démontrant la responsabilité du comte de Provence (Louis XVIII) dans la mort de son frère Louis XVI, sont venus dans les mains de Louis, comte d'Antraigues, et de sa femme Anne l'ex-cantatrice Saint-Huberty au passé orageux. D'Antraigues cache ces papiers, dont royalistes et républicains cherchent à s'emparer. Pour amadouer d'Antraigues, Louis XVIII le couvre d'honneurs et l'envoie à Venise, pour y représenter la petite « cour » de Mittau ». Mais l'armée de Bonaparte approche. Les d'Antraigues s'enfuient par la route de Trieste, vers Vienne, où les a précédés l'agent royaliste Montgaillard, et poursuivis par les agents de Bonaparte, Lorenzo et Eloi.

Bernadotte était à Trieste

AINSI donc, le sommeil semblait avoir abandonné tous ceux qui s'intéressaient aux notes de Malesherbes, du moins les intéressés le prétendaient-ils.

Parmi eux, Lorenzo était très certainement, à l'instant, le plus éveillé. Il avait déjà deux fois changé de cheval et à la grande déconvenue d'Eloi, ne s'était arrêté nulle part pour reprendre des forces et étancher sa soif, tant son courroux suffisait à le maintenir en état de perpétuelle alerte.

Ce qui avait porté l'énervement de Lorenzo à son comble, c'était lorsqu'après vingt-quatre heures de course, il avait rattrapé la colonne Mordvinov :

— Que veux-tu tenter ? avait-il dit à la vue de la petite troupe. Ils sont bien gardés, ma parole.

— Alors ?

— Alors, dépassons-les, prenons-leur le plus d'avance possible je me charge de les y recevoir !...

Une fois de plus, les menaces de Lorenzo tenaient davantage par l'intention que par la possibilité d'exécution. Le fougueux jeune homme parlait du grand port comme s'il y eût eu des intelligences, que personne n'eût rien su à lui refuser et qu'il pût, tout à son aise, y tendre un guet-apens assuré de succès, alors qu'en vérité, il n'avait jamais été à Trieste et qu'il n'y comptait aucune connaissance.

Mais c'était dans les moments où son imagination vagabondait le plus que ce singulier virtuose de l'espionnage et du contre-espionnage — tandis que, d'ordinaire, cet art réclame de ne jamais s'écarter de l'exact, du positif et des vérités mathématiques — voyait miraculeusement les événements tourner en sa faveur.

Il trouva de la sorte parfaitement naturel de découvrir, à son arrivée, Trieste grouillant de soldats de la République.

Les Autrichiens n'avaient offert que peu de résistance et les Français, venant du nord par marches forcées et opérant un mouvement tournant, avaient atteint le grand port de l'Adriatique le même jour qu'ils entraient en Venise sans, pour cela, que la côte fût coupée entre les deux villes.

— Quant je te disais qu'ils n'échapperaient pas à notre souricière ! Tu avoueras que nous avons de l'aide : elle est même trop nombreuse. Et peut-être trop voyante et trop bruyante. Mais nous arrangerons cela.

En effet, le menu peuple était en fête et criait : « Evviva la libertà ! » et essayait d'apprendre des sans-culottes hâves mais glorieux, le refrain de la Carmagnole.

Lorenzo avait retrouvé le sourire et, sans tarder, se fit indiquer le quartier général des troupes d'occupation.

Le général Bernadotte, commandant de la brigade à qui l'on devait ce brillant fait d'armes, était installé dans un admirable palais, froid et carré, dont la cour aux nobles proportions était dallée de marbre.

L'agent secret dut fort insister auprès de plantons et factionnaires pénétrés d'importance avant qu'il fût seulement fait mention de sa présence au général.

— Dites, bon Dieu ! que c'est pour l'affaire d'Antraigues.

« L'affaire d'Antraigues » visiblement ne disait rien à ces braves gens. Bernadotte, lui, à ce seul nom, sursauta : « Faites entrer », dit-il, et il chassa de son cabinet quelques beaux officiers qui n'attendaient qu'un prétexte pour vider les lieux et s'en aller faire un tour de ville où les belles promeneuses ne devaient point manquer.

Lorenzo se fit connaître.

— Oui, oui, j'ai déjà entendu parler de vous, mais j'ignorais que vous fussiez lancé sur cette piste...

— Depuis des mois, mon général.

— Et vous me dites qu'ils vont arriver d'une heure à l'autre ? Et il aurait les papiers avec lui ?

— D'après mes renseignements, certainement, mais je vois que vous êtes au courant...

— Le général a adressé à tous ses corps des instructions particulières à ce sujet.

Ils envisagèrent aussitôt les mesures à prendre.

Mordvinov pouvait apprendre en cours de route la présence des Français à Trieste et décider de contourner la ville. Les troupes étant très disséminées dans les campagnes, il avait alors toutes chances de gagner l'Autriche sans encombre.

— Allons à son devant, proposa Bernadotte.

Lorenzo désirait tenir compagnie aux quelques hussards qui partirent sans tarder à la rencontre de d'Antraigues, mais Bernadotte l'en dissuada :

— Restez donc dans votre rôle. Que l'on continue à vous ignorer. Je vous vois rendant encore de grands services lors de la translation du prisonnier à Milan. Vous pourrez surveiller l'homme et il le mérite, et surveiller aussi... ses gardes du corps. S'il tentait de les mystifier, vous seriez là pour intervenir...

A l'idée que l'aventure risquait de ne point s'achever sur l'arrestation qui était imminente, Lorenzo accepta la suggestion.

Et ce fut Eloi qui pilota l'escadron envoyé en éclaireur.

Les paysans restaient éberlués sur le bord du chemin.

— Francesi ! Francesi ! clamaient-ils.

— C'est bon signe, songeait Eloi, s'ils sont pareillement étonnés, c'est qu'ils ignoraient l'occupation de Trieste... et l'ignorant, ils ne peuvent l'avoir signalée à Mordvinov et à sa suite.

La coutumière logique d'Eloi lui fit encore remarquer :

— Quant à moi, cette petite promenade me coûte encore un déjeuner, tandis que Lorenzo, qui prétend n'avoir jamais d'appétit, doit, à l'heure qu'il est, confortablement se restaurer... Que mêler !

Il en était là de ses méditations quand, au loin, dans un nuage de poussière, apparurent plusieurs équipages.

— Les voilà, s'écria-t-il.

DEMAIN :

Tout est perdu !

Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE

DU JEUDI 16 JANVIER

Remarquable générosité céleste aujourd'hui, en un faisceau de radiations bénéfiques d'une particulière ampleur où domine un sextile Mars-Jupiter. Journée favorable aux démarches, aux décisions importantes, aux explications franches, aux affaires d'envergure et de durée en un climat d'altruisme et de bienveillance.

Les enfants nés ce jour

seront dotés d'une très brillante personnalité, d'une vaste intelligence, combiés par la chance, aptes à toutes les réussites.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année de travail fructueux, d'organisation, de chance dans tous les domaines et à marquer d'un caillou blanc.

DANY-ROY.

Les conseils de Philomène

Harengs frais marinés

Voici la réplique des fameux poissons marinés « au vin blanc », préparés classiquement avant guerre.

Préparez un court-bouillon comprenant un verre d'eau, trois verres de vin blanc et un verre de vinaigre (à défaut de vin blanc : deux verres et demi d'eau et autant de vinaigre de vin) ; ajoutez dans le liquide deux clous de girofle, un gros oignon et une carotte émincés, une demi-feuille de laurier, une brindille de thym, une branche de persil, dix grains de poivre, une gousse d'ail, un demi-citron coupé en tranches, une douzaine d'airelles à café de sel ; faite bouillir pendant une heure casserole ouverte. Après cette cuisson, mettez dans le liquide 800 grammes de harengs frais vidés et étêtés, laissez cuire 7 à 8 minutes après reprise de l'ébullition ; faites refroidir dans la casserole, versez ensuite dans une terrine. (Se conserve cinq ou six jours). Servez les harengs avec carottes, oignons et rondelles de citron, quelques cuillerées de marinade, une cuillerée de câpres et rondelles de cornichons.

Allez au théâtre...

OPERA, 20.30, Samson et Dalila, Divertissement d'Alceste.
OPERA-COMIQUE, 20.30. Le Barbier de Séville.
COMEDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 20.45. Tartuffe, Hommage à Molière. — Salle Luxembourg, 20.45, Les Mal Aimés, Hommage à Molière.
AGNES-CAPRI, 20.45. Hôtel des neiges.
AMBASSADEURS, 21. Le Secret.
AMBIGU, 21. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. Putain respectueuse; Morts sans sépulture.
APOLLO. Un homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21. L'Ecole des femmes.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-de-ROCHEF., 20.15. Ombre d'un fr.-tireur
COMEDIE CHAMPS-ELYSEES, 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un ménage
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21. Vs ne l'emporterez pas av. vous,
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 20.45. George Sand.
LA BRUYERE, 21. Un ange passe.
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, Relâche hebdomadaire.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arth. Savile.
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE **OPE.9793**

MONTPARNASSE-G.-BATY, proch. Electra.
NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance, Denis.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vous demande
PIGALLE, 20,45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21. Le Mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chiche.
RENAISSANCE, 21. Quatre femmes.
ST. CH.-ELYSEES, 21. Maison de Bernarda.
SARAH-BERNHARDT, 20.45. La Terre est ronde
TH. CH.-ELYSEES, dimanche 15, Amants de Jupiter; Les Caprichos; Casse-Noisette; Jeu de cartes.
TH. DE PARIS, jeudi 21. Valérie.
TH. DE POCHE, 21. La Pomme rouge.
TH. SAINT-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, 21. Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER. 21. Ubu roi.

CONCERTS

PLEYEL, 18.30, Jean Fillot, org.
GAVEAU, 21. Jacquel. Blancard.
ECOLE NORMALE, 21. Marina Dewander.
CONSERVATOIRE, 21. Concert public radio.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45. La Bonne Hôtesse.
BD.-DU-NORD, jdi 21. Pour un baiser de vous.
CAS. MONTPARNASSE, 20.45, Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30. Les Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson pitane.
MOGADOR, jeudi 20.45. No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL. 21. R. Paul, I. Cenard, Ferrary.
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Yves Montand, G. Palmer.
BOBINO, 21. P. Mingand, J. Meyran.
CASINO DE PARIS, 20.30 Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, jdi 15-21. O. N. U.
ETOILE, jeudi 21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. La joie renaît.
MEDRANO, 21. Maria Valente.
CIRQUE D'HIVER, 21, Bouglione.

...et au cinéma

Films français

ATLANTIC. Symphonie pastorale.
CESAR. La Madone aux deux visages.
DELAMBRE. Femme coupée en morceaux.
CINECRAN. Destins.
CINE-PRESSE-REPUBLIQUE. Route du bagne.
ELDORADO. Destins.
GAITE-ROCHECHOUART. L'Etrangère.
GAUMONT-THEATRE. Adieu chérie.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
NORMANDIE. Panique.
OLYMPIA. Panique.
PORTIQUES. Six heures à perdre,
RADIO-CITE-BASTILLE. Roman d'un spahi.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Carmen.
ROYAL-HAUSSMANN (club). Père Tranquille.
ST-LAZARE-PASQUIER. Carnet de bal.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. La Route semée d'étoiles.
ARTISTIC. Citizen Kane.
AVENUE. Mrs Miniver.
BIARRITZ. Ordet la parole.
BONAPARTE. Obsessions.
BROADWAY. Tueur à gages.
CAMEO. La Sauvagesse blanche.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINE-PRESSE-CH.-ELYS. Au pays du rythme.
CLICHY-PALACE. Boom Town.
COLISEE. Septième voile.
ELYS.-CINEMA. Deux jeunes filles et un marin.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Hantise.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
HELDER. Desperados.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
MARBEUF. Inspecteur Sergyl.
NAPOLEON. Chanson du passé.
PANTHEON. Qu'elle était verte ma vallée.
PARIS. Notre cher amour.
LA ROYALE. Le Signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA. Au pays du rythme.
SCALA. Desperados.
STUDIO-28. Panique à l'hôtel.
TRIOMPHE. Rapsodie en bleu.
URSULINES. Tortilla flat.
VIVIENNE. eDesperados.

Films parlant anglais doublés

CINEMONDE-OPERA. Le Signe de Zorro.
CINE-PRESSE-CLICHY. Crime sur Londres.
CINE-PRESSE-TERNES. Crime sur Londres.
CINE-PRESSE-RASPAIL. Fils de Monte-Christo.
CLUB DES VEDETTES. Intrigante de Saratoga.
CORSO. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Bal des sirènes.
MAX-LINDER. Hantise.
MOULIN-ROUGE. Hitler et sa clique.
PALACE. Chanson du passé.
RADIO-CITE-MONTPARN. Crime sur Londres.
ROYAL.-HAUSSM. (Méliès) Symphonie inachev.
PARAMOUNT. Tueur à gages.
REX. Bal des sirènes.
NIEL. Le Secret de Stamboul.

Film italien

PEREIRE-PALACE. Rome ville ouverte (doublé).

Film suédois

PAGODE. Le Collège s'amuse (doublé).

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

Ecoutez à la Radio

Programme du mercredi 15 janvier

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14, 18, 19.45, 23.45 (PN) ; 9, 13.15, 19.15, 23 (PP) ; 18.30 (PP) A vos ordres ; 20 (PP) Ce soir en France ; 20.30 (PN) Tribune de Paris.
CULTURE PHYSIQUE. — 7.15 (PN) ; 8 (PP).
MUSIQUE. — 8.15 (PP) Belles voix : G. Thill, Marjorie Lawrence ; 8.30 (PN) «Beethoven ; 8.32 (PP) Manhattan Trio ; 9.15 Calendrier musical ; 12 (PN) Orch. Roman Jacowlew ; 12.30 (PP) Orch. Francis Alonqi ; 13 (PN) et 13.35 (PP) Orch. de Lyon ; 14.5 (PN) Nouvelles musicales ; 14.5 (PP) Mélodies ; 18.15 (PN) Banc d'essai des jeunes artistes lyrique ; 18.45 (PN) Festival Mozart ; 20 (PN) et 20.30 (PP) Musique variée ; 21 (PN) Concert de musique de chambre (œuvres d'A. Roussel, Eric Satie, Oliveri Moessinen) ; 22.50 (PP) Musique légère du Queen's Hall ; 23 (PN) La clé du chant : Emma Calvé et Ezio Pinza ; 23.17 (PP) Jazz 47.
THEATRE, LETTRES. — 20.30 (PN) Entretiens avec René Peter ; 21 (PP) Théâtre mondial : Napoléon noir, de Paul Haurigot ; 12.30 (PN) Villiers de l'Isle-Adam.
VARIETES. — 7.55 (PN) Music hall ; 11.50 (PP) Apéritif à New-York ; 12.45 (PN) Fantômas ; 12.55 (PP) Voici Paris ; 13.30 (PN) Paysans de France ; 14.30 (PP) Rythmes et chansons ; 18 (PP) Rythmes et chansons ; 18.10 (PP) Ah ! mon beau château ; 19 (PP) Les Ongelines ; 19.30 (PP) C'est arrivé chez nous ; 19.40 (PP) Retour de flamme.

Les médecins nazis ont supprimé « par pitié » 80.000 bouches inutiles

NUREMBERG, 13 janvier (A.F.P.). — Le procureur McHaney, du ministère public des Etats-Unis à Nuremberg, a développé ce matin devant la Haute-Cour le programme d' « euthanasie » appliqué par les médecins criminels du troisième Reich.

Incurables, infirmes, idiots de naissance et dégénérés étaient soigneusement dépistés en Allemagne, principalement au cours des premières années de la guerre. Plus de 80.000 de ces derniers furent ainsi découverts grâce à des questionnaires envoyés à tous les directeurs d'hôpitaux, maisons de santé et cliniques diverses. On les répartit dans les cinq « fondations charitables » instituées sur l'ordre de l'accusé Karl Brandt, Fuehrer de la santé du Reich. La plupart des victimes, où dominaient les malades allemands, furent incinérées dans les fours crématoires.

Liste des commerçants accordant une remise de 10 % à nos lecteurs

PARIS

AUTO-ECOLES. — AUTO-ECOLE TURBIGO, 70, rue Turbigo, Paris-3e. — FRANCE-ECOLE, 146, rue Oberkampf Paris
REPARATIONS, FREINS, etc. — LES SUPER CARS, 9-11, av. de St-Mandé, Paris-12e. — LE SURMOULAGE MODERNE, 87, rue de la Colonie, Paris-13e. — STABLOR, 45, rue L.-Blanc, Courbevoie.
TRANSPORTS. — TRANSPORTS GROS 28, rue Lemercier, Paris-17e
BIJOUTERIE - ORFEVRERIE. — CLEFER, 30, boul. de Strasbourg, Paris. — G. MAURICE, 25-27, rue d'Avron, Paris-20e.
CAOUTCHOUC, IMPERMEABLES. — PARISEC, 8, boul. Magenta, Paris. — SPORT - VOYAGE - PLUIE, 71, boul. de la Villette, Paris. — VALENTIN, 6, av. de Clichy 138, rue Lafayette, 3, boul. Bonne-Nouvelle, Paris.
CHAPELLERIE. — CASQUETTE TORPEDO, (partout où elle est en vente).
FOURRURES. — BRUNSWICK, 62, bd de Strasbourg, 74, Ch.-Elysées, Paris. — ANDRE BRUN, 29, r. de Clichy, Paris. — LUTECE, 11, boul. de Sébastopol, Paris — FOURRURES STAR, 46-48, boul. de Strasbourg, Paris. — WAGRAM FOURRURES, 43, av. de Wagram, Paris.
HABILLEMENT. — ADRIENNE, confection, Bonneterie, Tissus, 26, rè Rochechouart, Paris. — GALERIES BAUDRICOURT, 32, rue Baudricourt, Paris-13e. — PAUL COUTURE, 15-17, rue de Clignancourt, Paris —PARIS CHIFFONS, 45, rue de Sèvres, Paris.
LINGERIE - BONNETERIE - CHEMISERIE. — LINGERIE, 7, rue Berthollet, Paris-5e. — ERISMANN, 13, boul. Malesherbes, Paris-8.
MAROQUINERIE, CUIR. — BRUNETTE, 103, Gde-Rue, Nogent-s.-Marne — DARY 52, Ch.-Elysées, Paris. — RIC, 17, r. des Martyrs, Paris. — PAVILLON DU CUIR, 147, r. St-Honoré, Paris.
MEUBLES, AMEUBLEMENT, ANTIQUITES, DECORATION. — CANAPES GILBERT, 44, boul. Barbès, Paris. — COZETTE 162, boul. Magenta, Paris. DIDEROT - MEUBLES, 132-134 boul Diderot, Paris. — GALERIES BARBES, 55, bd Barbès, Paris. — LEVITAN, 63, boul. Magenta, Paris. — CHARRON, 10, rue de la Croix-Faubin, Paris. — GARNEITON, 4, boul. Sébastopol, Paris. — PARIS-AMEUBL., 52, av. d'Orléans, Paris. — Sté INTERREGIONALE DU MEUBLE, 40, rue Crozatier, Paris. — JAKO, 80, boul. Diderot, Paris
MONTRES HORLOGERIE. — CONSORTIUS FRANCO-SUISSE, 70, av. des Ch.-Elysées, Paris. — HENRI, 187 rue du Temple, Paris. — LEBEM, 14, rue de Bretagne, Paris
PARFUMERIE. — CHARLOTTE ET ROSE, 170, faub. Poissonnière, Paris.
PHOTOGRAPHIE. — HARCOURT, 19, av. d'Iéna, Paris. — NOVARO 4, r. Lauriston (Klé. 99.12) Paris. — ROSE frères, 73, bd. de Courcelles, Paris. — STUD. LAVOISIER, 6 bis rue Lavoisier, Paris.
PROD. ENTRETIEN - QUINCAILL. - MENAGE. — REGEFRIN, 76, av. des Ch.-Elysées, Paris. — PRIDOUX, 94, r. Rouget-de-l'Isle, Bezons (S.-et-O.)
PUERICULTURE. — SPORT BABY, 41, boul. des Batignolles, Paris.
RADIO-ELECTRIC. - PLOMBERIE. — A.G.E.R., 52, pass. du Gd-Cerf, Paris-2e. — ELECTROGAZ, 11, r. Caulaincourt Paris. — FRANCE RADIO, 47, r. de Paradis, Paris. — G. LAIR, 39, rue Bordier, Bondy. — LABORADIO, G. JARLAUD, 71, boul. de Courcelles, Paris. — LANCIA, 31, boul Magenta, Paris — G. SALON, 14, r. de Paris, Orsay - Palaiseau. — ROUQUETTE, 124, r. St-Charles, Paris-15e. — VARNETT, 135, boul. Ménilmontant, Paris
RESTAURANTS. — COQ HARDI, 31, av. de Versailles, Paris-16e. — LA QUICHE LORRAINE, Abel BARTHELEMY, de Metz, 9, r Verniquet, Paris-17e arr.
STYLOS. — ALFA, 49, rue St-Honoré, Paris.
TAPIS. — SOLIMAN, 29, r. de Clichy, Paris. — SOALTA, 28, r. J.-Mermoz, Paris. — STUD DU MEUBLE, 52, chauss. d'Antin, Paris. — E. TAHAR, 23, rue de Maubeuge, Paris-9e

PROVINCE

DIJON. — Sté CASSIS BAILLY, 7, rue de Clairvaux. — GERARD et CLAUDINE, Habillement pour enfants, Building Darcy — JOUTMOD, Fourrures, soldes, spécial. de deuil, 12, r. de la Liberté. — GREY POUPON, moutarde et condim. 32, rue de la Liberté.

DOUBS

BESANÇON. — BAZAR UNIVERSEL, rayon meubles, rue des Granges. — LA DIFFUSION HORLOGERE, 14, r des Granges. — LE PALAIS DE LA BIERE, place Granvelle.

MANCHE

SAINT-LO. — Gds MAGASINS LETENNEUR, pl. du Champ-de-Mars.

NORD

DOUAI. — BORDAS VIN, 3, rue du Pont-à-l'Herbe.
DUNKERQUE. — AU BONHEUR DES DAMES, Tissus, 155, av du Maréchal-Foch

DÉFENSE DES FRANÇAIS

Stabiliser

Non, ce n'est pas si commode de renverser la vapeur, de donner un terrible coup de frein à un lourd convoi engagé sur une pente glissante. M. Léon Blum a beaucoup d'audace, de force persuasive, de bonne volonté. Les miracles ne lui en sont pas moins interdits, et il était bien facile de prévoir qu'après le « choc psychologique » allaient surgir les multiples difficultés pratiques dont toutes, hélas ! ne découlent pas seulement des faits.

Décréter la baisse, en fixer le taux, cela se fait dans un cabinet ministériel, cela s'imprime dans les journaux — quand ils paraissent — cela se proclame à la radio, mais cela ne s'applique pas aussi facilement.

D'abord une baisse qui se traduit par une augmentation, comme c'est le cas pour le métro, le gaz et l'électricité, est bien de nature à doucher les enthousiasmes prématurés. Il y a ensuite les resquilleurs, les commerçants... mettons avisés, qui se sont empressés de suivre l'exemple officiel en appliquant la baisse sur la hausse. Il y a aussi de fâcheuses coïncidences : celle qu'on nous signale d'une localité de banlieue où sur le marché les commerçants s'alignaient à la baisse, et recevaient tout aussitôt un avis de la mairie les informant d'une augmentation de 40 % sur les droits de place.

Il serait plus sage, croyons-nous, de poser maintenant le problème sous son véritable aspect. On a dit, on a répété sur tous les tons qu'il n'y aurait redressement de la situation qu'au prix de lourds sacrifices pour toutes les catégories de Français. Les précédents ministres des Finances — et M. André Philip est du nombre — avaient repris la formule de M. Caillaux de la « grande pénitence ».

En fait, nous y voici. La baisse décrétée par M. Léon Blum est appelée d'abord à obtenir une limitation des profits dans le secteur commercial et dans l'ensemble de l'économie française à un effet de stabilisation où devront s'inclure les charges budgétaires indispensables pour l'équilibre financier de l'Etat.

Les Français, qui ne sont pas aussi naïfs qu'on voudrait parfois le faire croire, le savent fort bien. Ils souhaitent seulement qu'il y ait une répartition équitable des sacrifices...

Pierre THIBAULT.

Un arbitrage met fin au conflit de la Presse Parisienne

Le principe en a été admis ce matin à l'aube

Le secrétariat d'Etat à la présidence communique :

« Le conflit de la presse parisienne est terminé. Le secrétariat d'Etat à la présidence a proposé, ce matin à 1 h. 30, la désignation d'un arbitre qui rendra sa sentence dans un délai de cinq jours.

Cette proposition a reçu l'accord de la section technique des rotativistes, de la S.N.E.P. et du groupement des imprimeurs spécialistes de presse.

Le syndicat de la presse parisienne, consulté, s'est déclaré favorable à cette procédure.

M. Chaillet sera pressenti pour rendre l'arbitrage.

La section technique des rotativistes a fait connaître que les équipes étaient prêtes à travailler immédiatement.

Paris était privé de journaux depuis le 9 janvier, au moment où se poursuit une des plus importantes expériences économiques qu'ait connues la France, au moment où Léon Blum négocie à Londres des accords d'une importance vitale et à la veille de l'élection à la présidence de la République et de la formation du premier gouvernement définitif de la IVe République.

Rappelons qu'une demande d'augmentation de salaires des ouvriers rotativistes, appuyée par des mouvements de grève perlée, était à l'origine du conflit. (Nous avons exposé, dans notre numéro de vendredi, le point de vue ouvrier). Le syndicat de la presse parisienne, se jugeant gravement lésé par la grève perlée qui empêchait la sortie normale des journaux, mit en demeure la Société Nationale des Entreprises de Presse, propriétaire des entreprises transférées, et le groupement des imprimeurs spécialistes de presse (secteur libre) d'assurer à leurs clients un service normal. Ceux-ci, ne pouvant y arriver, fermèrent leurs imprimeries.

France-soir *reparaît lundi*

Depuis, les négociations se poursuivirent sans arrêt entre la S.N.E.P. et la Fédération du Livre, négociations dans lesquelles intervinrent le président Léon Blum et M. Albert Gazier, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, chargé de l'Information.

Lundi, à 18 heures, à l'issue d'une réunion intersyndicale, les ouvriers décidèrent la reprise immédiate du travail aux conditions d'avant le lock-out. Aussitôt *France-soir*, qui avait avisé précédemment le syndicat de la presse parisienne et ses confrères du soir de sa décision, décidait de sortir et publiait une édition dans la soirée.

Le conflit rebondit

Le conflit cependant devait rebondir. Au cours de la nuit, MM. Albert Gazier et Jean-Pierre Bloch, président-directeur général de la S.N.E.P., nous avisaient, en effet, que les rotativistes ne renonçaient pas à leur menace de grève perlée et nous demandaient de renoncer à paraître avant qu'un accord définitif soit intervenu entre les ouvriers et la S.N.E.P.

Nous faisions donc diffuser hier, par radio, la note suivante :

Dès que les ouvriers de la presse décideront la reprise du travail dans les conditions pratiquées avant le lock-out, « France-soir » décida de reparaître immédiatement.

« France-soir » estimait, en effet, qu'il avait l'impérieux devoir d'informer aussi rapidement que possible les lecteurs privés de journaux depuis cinq jours, au moment où se déroulent des événements diplomatiques et politiques dont dépend la vie du pays.

Mais le conflit de la Presse, qui semblait réglé, a soudainement rebondi et le gouvernement a demandé à « France-soir » — qui dépend d'une imprimerie nationalisée — de suspendre sa publication jusqu'à un accord définitif entre la Société Nationale des Entreprises de Presse et ses ouvriers.

« France-soir » ne pouvait se soustraire à cette obligation. Mais, assuré du concours dévoué de ses ouvriers, il reparaîtra immédiatement après la conclusion des négociations entre la S.N.E.P. et la Fédération du Livre.

L'accord étant enfin intervenu aux premières heures de la matinée, « France-soir » reparaît. Il s'excuse auprès de ses lecteurs de n'avoir pu — contre son gré — les informer ces jours derniers avec la régularité et la rapidité qu'impliquent cette mission et les remercie de leur amitié et de leur fidélité.

BLUM A LONDRES

SUITE 2

L'entrevue entre les deux hommes fut des plus cordiales, amicale même : l'entrevue de deux vieux amis qui s'estiment et se retrouvent avec plaisir et émotion.

« Nous sommes d'accord », dit M. Attlee

— Nous sommes d'accord sur les grandes lignes de nos principes, aurait déclaré M. Attlee, continuez les discussions avec M. Bevin. » Les conversations sérieuses commencèrent à déjeuner. M. Bevin reçut M. Blum à la Chambre des Communes. Il n'avait invité que des personnalités directement intéressés à la conversation. M. Massigli, ambassadeur de France à Londres, M. Paris, conseiller, M. Guérin de Beaumont, membre du cabinet particulier de M. Blum, Maître Spanien, avocat de M. Blum à Riom, représentaient le côté français.

Sir Orme Sergent, Olivier Harvey, Duff Coopper, Hennicke, secrétaire particulier de M. Bevin secondaient le ministre des Affaires étrangères, britannique. M. Bevin quitta M. Blum pour aller ouvrir la conférence des quatre suppléants, chargés de préparer la conférence de Moscou sur l'Allemagne et l'Autriche.

Le président et M. Bevin se retrouvèrent à 17 h. 30, au Foreign Office. Une heur eet demie pus tard, la conversation était terminée, les grandes lignes du communiqué dégagées. M. Blum avait ajouté au succès de politique intérieure de sa délation, un succès de politique étrangère et tout cela, comme l'a fait remarquer le « Dailyy Herald » hier dans un splendide article sur M. Blum, pendant les 31 jours de la durée de son ministère.

Le président du Conseil français et M. Attlee déjeuneront ensemble au 10, Downing Street. Le reste de la journée est réservé aux festivités. Dans le courant de la soirée, le gouvernement britannique organise une réception officielle à l'Hôtel Claridge, en l'honneur de son hôte.

Les méchantes langues affirment que le gouvernement britannique a mis sur pied ce cocktail uniquement pour que les Français aient au moins l'équivalent de la réception faite à Schumacher, le chef socialiste allemand... Nous n'en croyons rien...

M. Blum rentre demain

M. Blum repartira demain matin. Il ira par la route jusqu'à Douvres. De là, un bateau rapide le conduira à la côte française. Il rejoindra Paris en automobile. Il préfère ne pas prendre l'avion, craignant que le mauvais temps ne l'empêche de franchir en temps utile les 300 kilomètres séparant Paris de Londres. De plus, Mme Blum n'est pas encore remise de son voyage aller. Elle a passé la journée d'hier allongée dans sa chambre et fut obligée de refuser les invitations qui lui étaient parvenues.

Hier soir, M. Blum dîna en tête à tête avec elle dans l'appartement royal du Claridge, appartement qui fut celui du roi de Grèce pendant les années d'exil de la guerre.

Nous apprenons, d'autre part, que le Comité économique et financier franco-anglais se réunira à Paris à la fin de cette semaine. Il est certain qu'étant données les nouvelles tendances qui découleront du voyage de M. Blum à Londres, ce Comité travaillera sur des bases tout à fait nouvelles et cherchera à lier plus étroitement les économies françaises et anglaises.

Quant à l'union douanière, dont il fut question ces jours-ci à Londres, il semble que le projet suggéré par M. Blum soit encore lointain, même si le principe en a peut-être été adopté.

A. de SEGONZAC.

Copyright by France-soir *and A. de Segonzac.*

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

L'acteur Appolin innocenté par des juges éclairés (suite)

Les juges ont rendu le sage arrêt suivant : « Attendu que le terme Chaussures d'Art LEPICART est employé couramment comme synonyme de belles chaussures, déclarons que sa substitution à ce dernier terme par l'acteur Appolin ne peut être considéré comme un arrangement publicitaire, et déboutons l'auteur Ro. Gaison de sa demande en dommages-intérêts. »

(Communiqué)

PREMIÈRE SORTIE DES « G-MEN DE LA CEINTURE » : 36 arrestations

A l'instar des brigades du centre du quai des Orfèvres, qui fournissent aux commissariats des quartiers de Paris des inspecteurs spécialement chargés des affaires instruites par leurs services, une nouvelle brigade de police judiciaire fonctionne depuis hier dans la banlieue parisienne.

Ce qui existait pour Paris est étendu désormais aux vingt-six commissariats de banlieue. Constituée par des policiers triés sur le volet, tous inspecteurs principaux adjoints ou inspecteurs chefs, cette brigade de « ceinture », comme on l'appelle déjà, est placée sous la direction du commissaire Michel.

D'Asnières à Saint-Maur, de Saint-Denis à Vincennes, de Clichy à Ivry, toutes les localités de banlieue seront désormais moins isolées. Si chacune d'elles, déjà le fief de gangs plus ou moins redoutables, elle aura dorénavant des G. Men à sa disposition. Constatation prometteuse : le bilan de la première journée d'existence de cette nouvelle brigade : 38 arrestations opérées en une nuit pour vol, agressions, etc...

Le café de décembre serait distribué vers le 25 janvier

1.000 tonnes par mois au marché noir

Une enquête ouverte en 1946 est restée sans suite...

DANS une douzaine de jours — vers le 25 — le ticket 4 de la feuille de denrées diverses fera beaucoup d'heureux. Il débloquera les 125 grammes de café de décembre qui se sont donc fait attendre pendant près de deux mois.

La ration de janvier ne viendra qu'en février. A quelle date ? Impossible de la fixer ; il faudra patienter quelques mois avant de récupérer le retard et de voir les distributions reprendre une cadence régulière.

Les services du Ravitaillement jurent que cette répartition à échéance différée ne se traduira par aucun préjudice pour les consommateurs. Le café n'en rentre pas moins, ainsi, comme le chocolat de décembre, les 5 litres de vin de novembre et de décembre et les trois premiers litres de janvier, dans le nouveau rayon inauguré par M. Farge : celui des rations-espoir. Pas un gramme de café dans nos stocks de réserve.

D'après les « techniciens », voici l'explication de ces difficultés :

● Il faut, par an, pour les besoins de la répartition officielle, 78.000 tonnes de café vert (environ 6.500 tonnes par mois). En 1938, la consommation française atteignait 180.000 tonnes avec 4 kgr. 500 par habitant.

● Notre approvisionnement a été, jusqu'ici, presque uniquement d'origine coloniale, notre situation financière nous ayant à peu près interdit le luxe des importations.

● Or, depuis fin octobre, il n'existe plus un gramme du stock constitué en 1945-1946 avec les réserves faites, pendant la guerre, par nos colonies.

● Le fret fait défaut pour l'accélération des transports, ce qui ralentit le rythme des expéditions.

● En septembre, par dérogation, nous avons, pour compléter nos ressources, conclu avec le Brésil un marché de 12.000 tonnes livrables d'ici avril.

● Les premières livraisons fin octobre et fin décembre (environ 4.000 tonnes) ont été utilisées, en partie, pour la répartition de novembre en province.

● C'est le reliquat de ces apports et de récents envois de Madagascar et de nos colonies d'Afrique qui permettront de servir, avec priorité pour la capitale et les centres miniers, la ration promise pour le 25 janvier.

Comment disparaît notre café

Deux petites anecdotes :

Le cargo américain C. W. Post, amenant 2.000 tonnes environ du Brésil vers fin décembre, a été dirigé, sans raison plausible, sur Rouen, après escale au Havre. Il en est résulté : un retard d'une quinzaine de jours dans le déchargement, des fuites en cours de voyage et une coquette dépense supplémentaire : 2 millions de francs environ qu'il a fallu verser pour ce déroutage à l'affréteur U.S.A.

Une autre cargaison, arrivée à Marseille en décembre également, a été stoppée par les dockers et a perdu une bonne partie de ses précieux sacs.

Les explications fournies nous disent avec luxe de détails pourquoi notre fille est muette, c'est-à-dire pourquoi nous ne recevons plus régulièrement nos 125 gr. de café mensuels.

Les anecdotes que nous avons citées et un examen attentif des chiffres officiels — (ils dépassent certainement de 1.000 tonnes par mois les besoins réels de la répartition) — montrent qu'une distribution plus serrée et plus prévoyante pourrait atténuer les restrictions et les retards dont se plaignent, non sans raison, les consommateurs.

Une autre preuve en est fournie par la prospérité même et le développement du marché noir du café. Il ne peut s'approvisionner, en effet, pour la plus grande part, que sur le circuit de la répartition, tous les arrivages étant strictement contrôlés et comptabilisés dans les ports.

Une enquête a été prescrite pour éclaircir ces petits mystères de la distribution dans ce secteur particulier du ravitaillement. Le dossier rejoindra-t-il celui qui fut transmis au ministère le 24 février 1946 et qui est resté sans suite, malgré des conclusions formelles établissant qu'il y avait place pour trop de manœuvres frauduleuses entre certaines brûleries de torréfaction et la boutique du détaillant !

Germain MANDLE.

ON A CAMBRIOLÉ LA POLICE JUDICIAIRE

Les malfaiteurs recherchaient un dossier

Mme Boulmot, une des femmes de ménage qui balaient et nettoient, avant l'arrivée des inspecteurs et des employés, les locaux de la police judiciaire, au troisième étage, 36, quai des Orfèvres, remarquait, ce matin, à 6 h. 50, que la porte du bureau de l'officier de police Lacoste, de la brigade criminelle, était entr'ouverte.

Pénétrant dans la pièce, elle aperçut des dossiers jonchant le sol en désordre, ainsi qu'une valise ouverte appartenant à un prévenu en cours d'interrogatoire et plusieurs billets de 1.000 francs, pièces à conviction dans une affaire pendante. Elle donna l'alarme et on s'aperçevait, quelques instants après, qu'au quatrième étage les bureaux des inspecteurs de la brigade criminelle n° 137.138, 139, avaient été forcés. Les portes étaient fracturées. Les casiers ouverts et les dossiers égars un peu partout.

L'identité judiciaire n'eut qu'à monter quelques étages pour relever les empreintes des mystérieux cambrioleurs. On ignore encore à quel mobile ont obéi les inconnus et comment ils ont pu pénétrer dans les locaux de la police judiciaire. L'hypothèse la plus valable est que ces cambriolages ont été effectués en vue de voler un dossier par les complices d'un délinquant actuellement placé sous mandat de dépôt.

LES FORCES VIETNAMIENNES CHASSÉES DU LAOS

SAIGON, 15 janvier (A.F.P.). — On apprend de source sûre que les formations vietnamiennes qui s'étaient infiltrées dans le Laos ont été repoussées à l'intérieur du territoire annamite, à hauteur de Quang-Tri, à la frontière des deux pays.

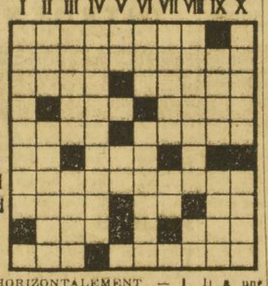
La radio vietnamienne avait lancé le bruit d'une entrée en action de l'armée française dans la région de Tourane et de Hué. Elle précisait que nos troupes étaient passées à l'attaque le long de la route et de la voie ferrée et que de durs combats se déroulaient au « col des Nuages » et au col de Dalla-Phuoc-Thuong.

Il apparaît que ces informations sont toutes fantaisistes et n'ont pour but que d'essayer de connaître les projets de l'état-major français à la suite du réaction n'a, en effet, été déclenchée dans la région citée pa rles Vietnamiens.

Dans le sud de la Cochinchine, on signale des attaques vietnamiennes sur les postes de Bac-Lieu, Ca-mau, Cantho, Soc-trang.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 593



HORIZONTALEMENT. — I. Il a une réputation de lenteur (8 lettres). — II. C'est aussi le paradis (10 l.). — III. Rivière française (4). Mesure (5). — IV. Monceau (3). Réduit en fines parcelles (4). — V. Exprime (4). Poids (5). — VI. Pronom (2). Sa pâleur n'est pas toujours une qualité (3). — VII. Qui savent adroitement s'introduire (10). — VIII. Coule en Allemagne (4). Dont on a été témoin (2). Début de fleuve (2). — IX. Ancienne mauvaise conseillère (3). Conjonction (3). — X. Démonstratif (3). Est parfois le seul moyen d'obtenir de la sagesse (8).

VERTICALEMENT. — I. De mauvaises conditions hygiéniques la favorisent (8 lettres). — II. Sa culture dépend de sa composition (3 l.). Fait appel au bon cœur (6). — III. Religion (5). Est utile (4). — IV. Sans certitude (9). — V. Dieu (2). Préfixe (2). — VI. Reposes (3). On y connaît l'artisan (6). — VII. En Suisse (5). Article (2). — VIII. Dans le département d'Oran (7). Symbole (2). — IX. Lac américain (4). Certains artistes l'ont toute leur vie (4). — X. Inventés (5). Qui peut remplir une mission de confiance (4).

Solution du problème n° 592

HORIZONTALEMENT. — I. Coquette. — II. Abus. Arroi. — III. Voituriers. — IV. El. Eres. Te. — V. Renne. Te. — VI. Aaslette. — VII. Envi. Tsar. — VIII. Selles. Id. — IX. Pré. Mé. Pô. — X. Bées. Sien.

VERTICALEMENT. — I. Cavernes. — II. Oboïe. Nèpe. — III. Qui. Navire. — IV. Ustensiles. — V. Ures. — VI. Tare. Item. — VII. Tristesses. — VIII. Ere. Eta. — IX. Ort. Tripe. — X. Liséré. Don.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:

Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

IL Y A PORTRAIT ET PORTRAIT

Faire un beau portrait photographique n'est certes pas à la portée du premier venu !

Si les portraits signés HARCOURT remportent tous les suffrages, la raison en est bien simple : c'est qu'ils sont exécutés dans les studios les plus modernes par des opérateurs scrupuleusement sélectionnés, chacun d'eux ayant sa spécialité et possédant une technique universellement appréciée.

C'est encore que la conscience professionnelle d'HARCOURT vous donnant à choisir entre 14 ou 15 épreuves "grand format" vous offre enfin, si vous en exprimez le désir, de compléter votre série... au besoin même avec un nouvel opérateur.

C'est tout cela que vous trouverez chez HARCOURT, à des prix qui vous surprendront agréablement. Renseignez-vous : HARCOURT, 49, Av. d'Iéna - Tél. : KLEber 93-60.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **BERLIN.** — Le Dr Hilde Wernicke et l'infirmière Hélène Wiezorek comptable d'avoir assassiné des milliers de personne dans un asile d'aliénés ont été exécutées (A.F.P.).
- **LONDRES.** — La 2e division britannique stationnée en Egypte est transférée en Palestine. (U.P.).
- **MOSCOU.** — 5.000 firmes allemandes prendront part à la foire de Leipzig (A.F.P.).
- **WASHINGTON.** — M. de Gasperi, qui a rendu visite à M. Byrnes, quittera les Etats-Unis à 18 heures (A.F.P.).
- **NEW-YORK.** — Par suite du mauvais temps, M. Maurice Schumann n'a pu quitter New-York. (A.F.P.).
- **WASHINGTON.** — L'Italie a obtenu un crédit de 100 millions de dollars de la banque d'Importation-Exportation.

EN FRANCE

- **PARIS.** — Samedi après-midi, Mme Antoinette Besnier était découverte étranglée à l'aide d'un bas de soie dans son appartement, 14, rue Henri-Barbusse, à Montreuil. On ignore l'auteur et le mobile du crime. (A.F.P.).
- **SAINT-DENIS.** — Le cadavre d'un soldat nord-africain a été découvert hier dans la Seine. (A.F.P.).
- **AMIENS.** — Raoul Chivé, brocanteur à Neuville-Coppegueul, est condamné par le Tribunal économique de la Somme à 1 an de prison et un million d'amende pour hausse illicite, abattage clandestin, achats et ventes sans factures. (France-soir)
- **DIJON.** — André Robinet, épicier, a été arrêté alors qu'il écoulait de faux billets à la sauvette. Il a déclaré les avoir achetés 55 francs l'un, à Paris, à un nommé « Robert » que l'on recherche activement. (AFP)

DEMAIN A VERSAILLES

SUITE 1

de Ribes a 64 ans, M. Marrane 59.

Les vice-présidents seront Mme Brossolette (S.F.I.O.), MM. Marrane et Monnerville (rad.-soc.).

Et maintenant, l'Elysée

Et maintenant, les regards se tournent vers l'Elysée. Demain après-midi, le Parlement siégera à Versailles pour élire le Président de la République. L'élection aura lieu au bulletin secret et à la majorité absolue des suffrages exprimés à tous les tours. Ces modalités ne sont pas spécifiées dans la Constitution, mais l'accord s'est fait aujourd'hui entre les présidents de groupes sur ces divers points. Une motion a été rédigée dans ce sens et sera soumise à l'agrément du Congrès. Ces dispositions sont analogues à celles des élections présidentielles de la III République.

Sous celle-ci il n'a jamais fallu plus de deux tours pour parvenir à un résultat.

Incontestablement, M. Vincent Auriol, le seul parlementaire qui ait jusqu'à présent fait acte de candidature, part grand favori. Bien que le nombre de suffrages recueillis par lui hier après-midi ne soit pas massif, il peut être considéré comme assez encourageant du fait que M. Vincent Auriol s'est vu immédiatement assuré de l'appui communiste.

L'élection de M. Champetier de Ribes au Conseil de la République peut d'autre part apaiser les rancœurs du M.R.P. et amener celui-ci à se rallier, sinon au premier tour, du moins ensuite, à la candidature Auriol.

Il reste évidemment « l'inconnue » du Rassemblement des Gauches, c'est-à-dire en fait « l'inconnue » Herriot. Si M. Vincent Auriol bénéficie dans les deux assemblées de sympathies très vives, on peut, certes, en dire autant du président du parti radical et il est certain que si celui-ci se présentait parallèlement à M. Vincent Auriol, le jeu serait serré. Mais il semble que des entretiens préliminaires, déjà amorcés hier, simplifieront le problème. M. Edouard Herriot apparaissant comme le successeur tout désigné de M. Vincent Auriol au fauteuil du Palais-Bourbon, qu'il a déjà occupé avant guerre avec tant d'autorité.

De nombreuses réunions de groupe ont lieu cet après-midi au Palais Bourbon, réunissant les parlementaires des deux Assemblées. Au cours de ces réunions les partis arrêteront leur tactiques, et désigneront leur candidat éventuel.

Vers un nouveau gouvernement Blum

Aussitôt après l'arrivée à l'Elysée du Président de la République, M. Léon Blum viendra lui remettre la démission de son gouvernement. Et le chef de l'Etat se mettra en quête d'un nouveau président du Conseil. Sans doute, n'ira-t-il pas le chercher bien loin. En effet, si l'on en croit les bruits qui circulent tant en France qu'à l'étranger, si l'on tient compte également du prestige personnel de M. Léon Blum et de la façon magistrale dont il a conduit les affaires publiques depuis un mois sur le plan intérieur et extérieur, on est fondé à penser que le Président de la République lui confiera le soin de former le premier ministère de la IVe République.

Toutefois, on estime improbable la reconduction de la formule socialiste homogène ; les communistes et le M.R.P. s'y opposent, et d'ailleurs M. Léon Blum aussi...

Marius Moutet et Marc Rucart conseillers de la République

M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, a été élu conseiller de la République au Soudan par 27 voix sur 30 votants.

D'autre part, M. Marc Rucart a été élu conseiller de la République de la Côte d'Ivoire (1er collège).

DIAMA 8, PLACE DE L'OPERA 2 RUE HALEVY

ACHÈTE BIJOUX

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX

27, Bd Italiens. Société Horl. SUISSE.

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc.

6, PLACE MADELEINE (1er étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT très cher comptant BIJOUX

5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ELIE Acheté aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE

23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

A L'INSTAR DU CARDINAL LA BALLU

Dans une cage de 60 cm. de haut un fou vivait depuis 11 ans !

« C'ÉTAIT DANS SON INTÉRÊT », dit sa mère

(De notre correspondant particulier R. LEFEUVRE)

LAVAL, 15 janvier (par téléphone) — **Carelles, petite commune de l'arrondissement de Mayenne est, depuis hier, en proie à la plus vive émotion. Un homme de 43 ans, fils et frère de cultivateur, vient d'y être découvert : il était séquestré par sa famille, dans les conditions les plus invraisemblables, depuis plus de onze ans, et sans que cette monstruosité ait autrement inquiété ou simplement éveillé la conscience publique. Voilà qui en dit long sur la mentalité d'une population qui, en plein milieu du vingtième siècle, croit encore souvent aux maléfices des « j'teux de sorts », à la magie et aux superstitions les plus étranges.**

« La Godefrayère » est sise à environ 1.500 mètres du bourg de Carelles. On y accède par un mauvais chemin, étroit et hérissé de cailloux pointus, une charroyère, comme on dit au Bas-Maine, dans le pays de Gorron.

Là vivent une vieille femme de 73 ans, la mère Guérin, impotente, alitée, son fils Constant, 47 ans, et la sœur de celui-ci. C'est du moins ce que croient ceux qui ne font que passer. Car il y a un autre habitant à la Godefrayère, une victime que sa famille cache soigneusement aux yeux de tous, Victor Guérin, le frère de Constant, qui a actuellement 43 ans.

Chacun sait, à Carelles, que Victor était ce que l'on appelle communément un innocent, un simple d'esprit. Jusqu'en 1938, pourtant, Victor pouvait, malgré son infirmité, vaquer aux travaux de la ferme. Mais, il y a dix ans environ, en proie à des crises de plus en plus fréquentes et sujet de honte et d'inquiétude pour sa mère, son frère et sa sœur, Victor ne tarda pas à être séparé du monde extérieur par la volonté de ceux-ci.

On l'enferma d'abord dans une écurie où un lit sommaire fut dressé. Puis, la maladie empirant, le malheureux fut tenu dans un réduit pratiqué dans le coin le plus obscur de l'écurie. Une cage à poules, il n'y a pas d'autre mot pour définir l'espèce de cabanon où Victor Guérin, devenu complètement fou, a passé dix ans de sa vie.

La cage mesure 2 m. 10 de long sur 1 m. 90 de large. A environ 60 cm. de hauteur, un grillage où est pratiquée une trappe par où on passe la nourriture sert de plafond. C'est là que le parquet de Mayenne a découvert le séquestré lundi vers 16 heures.

Reposant sur un fumier épais de trois à quatre centimètres, replié sur lui-même, à peine vêtu d'une chemise et sous une mauvaise couverture, hirsute, la barbe longue, le dos voûté, les jambes sans force, il poussait des cris inarticulés...

Le malheureux pesait à peine 40 kilos et n'avait pas vu le jour depuis dix ans. Agé de 43 ans, Victor Guérin en paraît 60. Il est aveugle. Le docteur Favard, de Gouon, chargé d'examiner cette loque humaine, a conclu à la démence complète.

L'enquête

La mère Guérin, de son lit, répond aux questions du juge d'instruction :

— **Mon gars était, dit-elle, un simple d'esprit. Quand il était jeune, il avait l'habitude de courir les champs et de faire des fugues de plusieurs jours. Aussi, j'ai dû prendre la décision, et ceci dans son propre intérêt, de l'obliger à rester à la ferme, même contre son gré.**

Elle a dit cela d'un ton qui lui paraît tout naturel.

Le maire de Carelles avait bien tenté, il y a quelques années, de faire interner le malheureux séquestré, mais il s'était heurté à la farouche volonté de la famille et avait laissé aller.

Mais la mère Guérin et Constant Guérin ont-ils dit toute la vérité ? Ne reste-t-il pas quelque mystérieuse et lamentable question d'intérêt dans cette obstination invraisemblable à garder un fou chez soi dans de telles conditions ?

L'enquête, qui n'est pas close, pourra sans doute faire la lumière sur ce point.

Quoi qu'il en soit, dès lundi, mais très tard dans la soirée, le parquet de Mayenne, après avis du médecin-légiste, ordonna le transfert immédiat du pauvre Victor Guérin à l'hôpital psychiatrique de la Roche-Gandon, à Mayenne, et l'arrestation immédiate de Constant Guérin, qui a été amené à la maison d'arrêt de Laval mardi dans la journée.

La mère Guérin, en raison de son état, et la sœur de la victime, ont été laissées en liberté, cependant que, maintenant que l'action judiciaire est déclenchée, les langues des gens du pays se délient.

RAVITAILLEMENT

Depuis le 8 janvier vous pouvez toucher :

VIANDE. — 150 gr. avec DK de janvier ; 150 gr. avec DB de janvier.

CHARCUTERIE. — 400 gr. avec DO et DG. Cat. E et J1 : n° 130 : 100 grammes d'agneau, chevreau ou cheval ; J2 et J3 : n° 230 : 100 gr. d'agneau, chevreau ou cheval ; M, C, V : no 330 : 100 gr. d'agneau, chevreau ou cheval. — Femmes enceintes, donneurs de sang, surali-mentation : tickets apéraux de janvier, valant 100 gr. chacun de viande de fraîche.

LAIT. — Le coupon 2 de décembre 1946, validé pour une distribution de lait entier en poudre aux J2, J3 et V, est périmé le 15 janvier.

BEURRE. — 100 gr. à tous les consommateurs de la Seine avec le GB de janvier.

SAINDOUX. — Tous consommateurs, excepté E : 100 gr. avec GD de janvier.

CONFISERIE. — J1 et J3 : 125 gr. avec ticket SL de décembre ; J2 : 250 gr. avec SL de décembre ; V : 125 gr. avec SL de décembre.

CHOCOLAT. — E : 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat en tablette ; J1, J2, J3 : 375 gr. de chocolat en tablette ; V : 125 gr. de chocolat en tablette et 250 gr. de petit déjeuner, avec le coupon 5 de la feuille semestrielle.

ORANGES - CITRONS. — Les commerçants en fruits et légumes sont informés qu'ils peuvent, en déposant les tickets SB de novembre, percevoir des agrumes, pour une deuxième distribution.

MAQUEREAUX. — Une boîte de maquereaux autres qu'à l'huile aux M, C, V avec le FJ de janvier.

CONFITURES. — 500 gr. de confitures à tous les consommateurs inscrits, avec le DH de décembre.

VIN. — Voici les rations de vin des travailleurs de force : catégories T1 et T2 : 1 litre contre le BI de novembre ; catégories T3 et T4 : 3 l. contre le BI de novembre et le coupon n° 5 de la carte de vin.

BOIS DE CHAUFFAGE. — Une attribution de 400 kilos de bois de chauffage au prix taxé vient d'être mise à la disposition des foyers sinistrés des arrondissements de Paris.

VONIC-GLACE Vitres claires

Le Paquet de MAIZENA est encore vendu contre 350 gr. de tickets de pain

Carnet de France-soir

MARIAGE

Le mariage de notre excellent collaborateur et ami Geo KELBER, avec Mlle Annie LOURIE a été célébré à la mairie du XVIe arrondissement le samedi 11 janvier. Nos félicitations et nos vœux.

TAPIS HAUTE LAINE

GRAND CHOIX PRIX BAS

STUDIO DU MEUBLE 52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI 68-19

Arrêtez la Chute des Cheveux en 20 Jours

...et supprimez le microbe qui cause les pellicules

Des cheveux nouveaux en 3 semaines

POUR avoir une chevelure plus fournie et plus saine, employez chaque matin le "Pétrole riciné" du Dr Roja, la grande spécialité pour l'hygiène du cheveu qui réunit comme avant la guerre en une simple friction les 3 substances naturelles qui activent les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole tonique qui réveille la vie dans les racines appauvries, 2° de l'huile de ricin spéciale pour "sur-alimenter" et fortifier les cellules du cheveu, 3° de "l'Ethanyl" qui rétablit la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranime ainsi les glandes nourricières où le cheveu recommence à puiser sa sève vitale. Les chevelures poussent avec une vivacité inespérée ; la chute est arrêtée. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent qui deviennent à chaque friction plus vigoureux, plus colorés. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "*pityrosporum ovale*" qui cause cette vilaine infection. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur le véritable Pétrole riciné du Dr Roja.

— Le Pétrole Riciné du Dr Roja — *ricin, éthanyl, pétrole — agit sur la substance même du cheveu (A), sur sa glande (B) et sa racine (C).*

Exigez le Pétrole du Dr ROJA

Grande Quinzaine de la Galoche

Imperméable Solide SANS BON Chaussante et des Prix!

PILLOT

88, RUE DE RIVOLI - 2, Boul. HAUSSMANN 109, FAUB. St-ANTOINE - 15, AVENUE D'ITALIE et Succursales

P38

R.L.D.

Au diable LES ERSATZ

Tâchez de trouver PATÉ ECLAIR la meilleure pâte à fourneaux

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

NORMANDIE OLYMPIA

LE CLUB 68, rue Pierre-Charron ELY. 65-15

BOURVIL

FERME LE MARDI

C'est le mercredi 15 janvier que sortira le film Paramount « TUEUR A GAGES » simultanément dans deux salles : au « PARAMOUNT » en version française.

AU CASINO DE PARIS

PARIS EXTRA-DRY

« ...fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût. Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIEU, vedette, chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers. »

(Le Parisien Libéré.)

Soir. 20 h.30. Mat. Dim. et Lundi 14 h.30

BALZAC · HEL

France-soir - Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

A 42 ans Etienne Mattler rêve de devenir champion de France amateur avec Le Thillot

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

LE THILLOT, 15 janvier. — C'est samedi prochain que le Conseil fédéral du football décidera si nous aurons un championnat de France amateur.

Beaucoup le souhaitent, mais pas aussi ardemment que le capitaine-entraîneur des champions de Lorraine, un certain Etienne Mattler, qui, installé désormais au pied du Ballon d'Alsace, espère encore à 42 ans ajouter un titre de plus à son brillant palmarès.

Brave Etienne-t... Il ne changera jamais...

Quand nous le surprenons sous cette pluie glacée qui tombe sur le Thillot, nous nous trouvons en face du même impétueux Mattler, débordant de vie et de santé. Quelques cheveux en moins, mais pas un pouce de graisse...

Les joueurs grognent bien un peu devant la sévérité de l'entraînement, mais ils sont vite désarmés avec un bonhomme pareil, qui prêche à tel point d'exemple.

— Tous les joueurs actuels sont trop douillets, nous confiait-il, en nous faisant visiter les merveilleuses installations du stade Auguste-Grosjean. Ils ne savent pas souffrir et ne savent pas s'accrocher... Ils me rendent malade !...

Le championnat de Lorraine est pourtant dur ?

— Je vous crois ! Merlebach, Moyeuvre, Homécourt, Thaon, Petite-Rosselle sont de bonnes équipes, qui valent largement la deuxième division. Avec le championnat du Nord, c'est sans doute la meilleure compétition d'amateurs...

— Et vous espérez décrocher le titre encore cette année ?

— Malgré trois matches perdus par 1 à 0, Le Thillot n'est pas mal placé. J'ai remanié l'attaque et maintenant, ça va... Mais l'essentiel est de se classer pour le championnat de France amateurs... s'il a lieu. Ce serait une erreur de ne pas le faire. Le football français profitera en entier de ce travail en profondeur.

Dix-sept ans à Sochaux !

Quelques instants plus tard, douché, peigné, Etienne Mattler continuait à bavarder chez son intérieur droit Zumbiehl, qui est à la fois coiffeur et cafetier.

En chemin, les gosses qui sortaient de l'école le saluaient respectueusement en enlevant leur casquette : « Bonjour, m'sieu Mattler... »

M'sieu Mattler est un personnage célèbre au Thillot !

— Avoir cinq équipes dans un village de 3.200 habitants, ce n'est pas mal, n'est-ce pas ? interrogeait Etienne

— Oui, mais nous ferons mieux à Saint-Maurice, surenchérissait M. Jacques Georges, un jeune industriel des environs, aux conceptions sportives les plus modernes.

Mattler ne releva pas le défi.

— Et ça ronfle, ajouta-t-il...

Puis, sur un ton de confidence :

— Comme ça, j'oublie un peu Sochaux. .

Car le vieux lutteur ne peut oublier complètement ses dix-sept années passées au service de Sochaux. Il regrette simplement qu'une telle fidélité n'ait pas été mieux reconnue. Mais bah ! ce qui compte avant tout, c'est que Sochaux retrouve sa place en division nationale.

— L'attaque est vraiment remarquable, mais celui qui me plaît c'est l'élève de Di Lorto, le « môme » Cornille. Vingt ans, un cœur gros comme le bras et un culot de grenadier d'Empire. Voilà comment je les aime, moi, les footballeurs !

Et devenu subitement bavard, Etienne Mattler ne put s'empêcher de faire une plongée dans ses souvenirs. Pittoresque tour d'Europe, émaillé de chocs, de heurts, qui ont laissé moins de traces que le cabossage de la Gestapo de Belfort.

Mais Mattler n'est pas encore blasé et il conclut, avec l'enthousiasme de ses vingt ans :

— Vous savez ce qui me ferait plaisir ? Jouer la finale du championnat de France amateurs contre l'Arago d'Orléans. Vous verrez que les deux vieux, Jules et Etienne, ne seront pas parmi les plus « tartes »... »

La Commission de la Coupe du Monde se réunit

La Commission de la Coupe du Monde de la F.I.F.A. se réunira samedi prochain à Paris. Assisteront aux travaux : MM. Rimet et Delaunay (France) ; Rous (Grande-Bretagne) ; Saint-Sotero Cosme (Brésil) ; Lotsy (Hollande) ; Seeldrayers (Belgique) et le Dr. Schricker, secrétaire général de la F.I.F.A.

On sait que la Coupe du Monde doit se disputer l'an prochain au Brésil.

Ce soir, au Palais des Sports

Le métier d'Henri Deglane La prise atomique de Florent

L'ancien fermier danois Yvar Martinson sera opposé ce soir (20 h. 30) au Palais des Sports, à Henri Deglane. Vainqueur de Rigoulot le mois passé, Deglane devra faire appel à tout son métier pour battre Martinson.

Certes, ce combat aura la vedette. Il n'empêche que l'on suivra avec grand intérêt la rencontre René Florent-Chic Knight, champion du Yorkshire.

Le catch l'a fait maigrir

Florent est un vrai poids lourd. A 14 ans il pesait déjà 79 kilos. Au conseil de revision, le major n'avait pas assez de poids et la flèche voulait passer l'indice 100.

Tour à tour boxeur, pilier de rugby, il fit la connaissance en sortant du régiment d'un ancien lutteur qui lui conseilla d'aller chez Reiss, l'entraîneur de Rigoulot. Et voilà Florent souleveur de fonte.

Dans cette spécialité il fut sept fois champion de France et détient le record de France et du monde du soulevé à deux bras (285 kilos 500).

Ses débuts en catch remontent à deux ans seulement. Mais il n'y a en fait que trois mois qu'il franchit les cordes des rings de compétition.

Depuis qu'il doit se soumettre au dur entraînement des hommes de la lutte, Florent a maigri. Il a perdu presque dix kilos.

— C'est un travail extrêmement dur, difficile. J'ai beaucoup souffert et je souffre encore, vous dira-t-il.

Florent — pour son match-revanche contre Chic Knight — a mis au point une prise spéciale baptisée par les organisateurs « prise atomique ».

Jacques CHAPUS.

Les hockeyeurs du Racing contre Lausanne

L'équipe de hockey du Racing, fière du succès remporté devant Chamonix et Amsterdam, rencontrera, samedi prochain, Montchoisi de Lausanne avec qui elle avait fait match nul en début de saison. En patinage artistique, les champions d'Autriche, Pawlik et Prada, ont été invités.

■■

● *L'Automobile Club de l'Ouest vient d'éditer le règlement des 24 heures du Mans 1947, dont les engagements seront ouverts le 1er février.*

NANTES PART ce soir pour Bordeaux où il jouera après-demain en coupe contre Cazares. Raab doit reprendre sa place en attaque, et Rivéro à l'arrière.

HAWKINS blessé son match avec CERDAN est remis

A la suite de son match avec Jimmy Ingles à l'île de Jersey, Hawkins a été sérieusement blessé à l'arcade sourcilière. Dans ces conditions, son match avec Cerdan, qui devait avoir lieu le 2 février, au Parc des Expositions, est reporté à une date ultérieure.

Kid Marcel vainqueur

Au Central, hier soir, Kid Marcel a battu aux points Lucien Caboche qui lui a opposé une belle résistance. Mais le métier de l'Oranais l'emporta sur l'ardeur du poulain de Trickri.

Voici les autres résultats :

Mierzwa bat René Roux par jet de l'éponge à la deuxième reprise. Ray Maréchal et Viscovo font match nul.

Maurice ROUFF entre vraiment dans la carrière

Hier soir, sur le coup de 17 heures, nous avons pu joindre en la salle d'entraînement d'Albert Lepesant, avenue de la Terrasse... l'ex-poids lourd Maurice Rouff, engagé à 73 kilos dans le tournoi de poids moyens dont le premier tour se déroulera demain soir sur le ring de la salle Wagram.

— Il a beaucoup peiné pour descendre à ce poids, nous a dit Lepesant, qui pendant l'absence de Pierre frère et manager de Maurice Rouff, a surveillé la préparation du camarade de Marcel Cerdan dont il copie la façon et le style depuis 1938 !

— Marcel a toujours été mon modèle vivant, nous a dit Maurice, et je suis certain qu'il serait satisfait de me voir figurer enfin dans sa catégorie. Comme vous, il n'a cessé de répéter : « Maurice, descends aux moyens si tu veux réellement devenir un vrai boxeur. »

— Peut-être le battras-tu un jour, avons-nous risqué.

— Mon meilleur ami !... Pas possible ! s'est écrié, non sans faire preuve d'à-propos, le sympathique Maurice. Il n'empêche que Rouff, s'il peut se maintenir sans en être physiquement diminué entre 72 kg. 500 et 73 (limite des moyens 72 kg. 574), risque maintenant d'être pris au sérieux par ses nombreux supporters.

Maurice Rouff est au pied du mur. Il entre vraiment dans la carrière...

Georges SCHIRA.

MOUSSE, trop prudent est battu par l'Irlandais Bunty DORAN

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 15 janvier (par téléphone). — Georges Mousse s'est fait battre hier soir par le champion irlandais des poids coqs Bunty Doran.

Ce fut un combat rapide, mais Mousse eut le tort de ne pas attaquer suffisamment. Il fut constamment en retraite, contrant avec adresse les attaques puissantes de son adversaire, mais manquant de punch.

A la fin du combat, il nous semblait que fort peu séparait les deux hommes. Seule la cote d'amour locale fit pencher la balance en faveur de l'Irlandais.

Au cours de la même soirée, Johnny King, le champion d'Angleterre des poids coq, qui a 35 ans, ne fut plus que l'ombre de lui-même. Il fut battu aux points par Teddy O'Neill, un poids coq écossais qui n'a rien d'un champion.

Enfin le Belge Cornélis battit aux points l'Australien Mickey Francis. Cornélis se montra meilleur puncheur et plus précis, ce qui lui valut la victoire.

L'équipe d'Irlande qui rencontrera la France

A la suite du match « Possibles » contre « Probables », qui a eu lieu samedi, les sélectionneurs irlandais ont formé l'équipe qui rencontrera celle de France, le 25, à Dublin.

Les deux tiers des joueurs qui formaient le « quinze » que les Français battirent la saison dernière, par 4 à 3, ont disparu. Seuls ont été conservés : l'arrière C. Murphy, le demi d'ouverture J. Kyle, le pilier M. Neely, le talonneur C. Mullen et l'avant de deuxième ligne C. Callan.

Voici d'ailleurs la composition de l'équipe irlandaise :

Arrière : C. Murphy; trois quarts : B. Quinn, J. Monteith, J. Harper, B. Mullen; demis : (o) J. Kyle, (m) T. Cullen; avants : D. Hingerty, R. Agar, J. McKay, C. Callan, E. Keef, M. Neely, C. Mullen, J. Daly.

P. G.

● *Les arrêtés pris par certains préfets interdisant les baignades par crainte de la propagation de poliomyélite, la F.F.N. organisera en septembre un congrès médical international. Dès maintenant, des questionnaires sont envoyés à toutes les fédérations nautiques étrangères, ainsi qu'aux personnalités médicales.*

NOUVELLES de l'AIR

● L'Ecole d'Air France au Bourget doit « sortir », cette année, 300 pilotes et plus de 200 radios ou mécaniciens navigants.

● L'Air Transport Command, de l'armée américaine a effectué, durant la guerre, 36.000 traversées de l'Atlantique sur avion terrestre et 7.500 traversées du Pacifique. L'A.T.C. disposait alors de 1.800 Dakota et de 500 Douglas DC 4 qui volaient en moyenne 17 heures par jour. Cinq millions de passagers étaient transportés chaque année.

● Un pilote américain gagne actuellement 16.500 dollars, soit approximativement 2 millions par an.

● Vingt-deux Sociétés privées fonctionnent actuellement en France ou en Afrique du Nord. L'Angleterre en compte 70 et les U.S.A. 200. La Société Air Océan, à qui le droit de transport des passagers a été retiré, proteste contre cette décision.

Jean RICHARD.

La Commission de la Coupe du Monde se réunit

La Commission de la Coupe du Monde de la F.I.F.A. se réunira samedi prochain à Paris. Assisteront aux travaux : MM. Rimet et Delaunay (France) ; Rous (Grande-Bretagne) ; Saint-Sotero Cosme (Brésil) ; Lotsy (Hollande) ; Seeldrayers (Belgique) et le Dr. Schricker, secrétaire général de la F.I.F.A.

On sait que la Coupe du Monde doit se disputer l'an prochain au Brésil.

DEMANDES D'EMPLOIS 30

Comptable exp. fisc mise à jour tenue parfaite fiches, bilan, publi. demi-journ. Ecr. 6081 France-soir.

Sec. sténo-dact. ch. emploi, quelq. demi-jour. pr semaine ou rempl. Ecrire Bruler-sour, n° 6199.

Dact. pos. mach. à écr. ch. fra. à exécut. à domic. Ecr. : M.D.K., 83, r. J.-Jaurès, Puteaux

Dem. place bonne ti faire ri. sér. référ. SAVATUR, 4, r. des Capucins, LOUDUN (Vienne).

Pers. 59 ans dés. place F. de ch. près pers. âgée, multiple, aveugle ou tiendrait int. pers. seule. Ex. réf. 9 ans. NEILL, b. av. des Gobelins, 9, Grenelle-Ave. Fr.-Gal.-0.

Sténo-dact. réf. ch. emp. 1/2 journ. Mlle Breemaat, 31, r. Oudry-13e.

Bach. 23 ans, l. an. lic. en droit cherche situat. journalisme ou secrét. Ecr. 67, Inst. privé Bel Air-Jaurès, Châtenay (Seine).

Valet chambre maître d'hôtel 24 ans, réf. cont. GLASGOW, chez BOURGOGNE, 244, Boulevard Saint-Germain (1er).

Sténo-Dact. 6 ans même maison cher. place sérieuse. Ecr. Mlle Jim, 17, r. Pasteur, Le Vésinet.

Jeune Homme 23 a. Electricien des bâtiments cherche emploi sérieux. Ecrire R. 10, Publicité Dumas, 10, r. du Havre, Tri. 64-83.

Jeune Homme 23 a. spécialisé bottier cherche emploi atelier ou domicile. Ecrire Mlle Antimien, 18, rue Boyer-Barret, PARIS (14e).

Vendeur ameublement occasion et neuf, bonnes références, cherche place dans la Nièvre. Ecrire M. LERME, 92, r. du Ruisseau (18e).

Téléphoniste référ. cherche emploi ou écritures. Mme Prévot, 12, rue Brochant, PARIS (17e).

Dame 30 a. ex. sec. ti. mod. sér. all., bon mat. gén. ch. place. A. Demerji, 6, r. des Abbesses-18e.

Dame 40 ans dist. b. instr. apt. commerce cher. emploi, conn. ou ser. à partir du 1er JUIL. rue de la Croix-Nivert, PARIS (XVe).

Jeune fem. exc. édue cap. initiatives pers. parl. angl. pouv s'adapt. à tt travail sér. et gai. Parures de mains, commerce ou entrepr. désire pl. secrétaire ou réception de clientèle. Voyagerait au besoin. Ecr. P. R. N° 6250, France-soir.

Libre suite : connais. parf. parl. écriv. allem. russe bon. not. anglais corresp dactyl. rap. balancier officier dém. âge 36 a. ex-chef sem. ch. emploi nécessitant ces langues pr corresp. et traduct. Ecr. P. R. 6.120, France-soir.

Ménage exc. moral, chauf. mécan. sér. bon. brut. maître-d'hôtel femme de ch. Paris Province. P. R. N° 6.119, FRANCE-SOIR.

H. j. peuv. sec. patr. ch. empl. ds com. radio élect. Ecr. 6.071, Fr.-s.

Dem. tray. sérieux facile gentre pers. Ecr. 6.220, France-soir.

Jeune homme 26 ans actif bac. allemand notions anglais bonnes références commerciales désire poste important ou collaboration affaire commerciale. Ecrire : BRETON 2 bis, square Henri-Paté, PARIS (16e arrond.)

Chauffeur connaissant Paris ch. emploi chauffeur-livreur. Ecrire P. R. N° 6.078, France-soir.

Jeune hom. sér. bon. présent. ch place dans bur. 18 h. 30 à 24 h CHASSEAU, 18 bis Paris-Export, 38, rue de la Tour-d'Auvergne-9e.

Cuisinière bon. référ. ch. place de 9 à 15 h. Ecr. 6.369, Fr.-soir.

J. F. 20 a. aide-compt. dact. écrit. réf. ch. empl. stable bur. comm. Ecr P. R. N° 6.223, France-soir.

J. F. 26 ans bne prés. empl. court. ou indif. Ecr. 6.244, France-soir.

Ch. place fem. de ch. lingère du chât. Ecr. N° 6.261, France-soir.

J.H. désire empl. b. quelques mois comme comptable dact. correspondancier. 3, rue Voltaire, Fresnes.

Homme, 40 ans, chef service transports ch. emploi transports ou chef expéditions Ecrire P. R., N° 6.323, FRANCE-SOIR.

Dame con. angl. s. dact. t. trav. bur. Mme Jeanne, 75, r. du Wagram.

DAME secrét. aide-compt. init. cour. tr. trav. bur. ch. emploi semaine 5 jours. RABOUILLE, 8, r. du Chalet, PARIS (10e arr.)

J.H. 20 a. dég. obl. militaire ayant pl. commerce ou fabr. chaussures, ganterie ou maroquinerie, Ecr. JEAN, 125, av. de Neuilly, Neuilly

SECR. st.-dactylo not. compt. 10 ans. Réf. ch. emploi stable et bien rétrib. COIGNARD, 161, av. Ed.-Vaillant, BILLANCOURT.

TRAVAUX A FAÇON 120

TUYAUX DISPONIBLES Réparations VOLTREX, 173, r. Temple, Arch. 18-13

Traduction ttes lang. angl. cap. all. ital. port. holl. lang. slav., scand. balt. arab. hind. chin. etc. ABC, 4, r. N.-D.-des-Victoires. PARIS

Tricot façon-Dubied J. S moteur. I. Thirion, 82, av. Neuilly, Neuilly/S

DÉPANNAGES RAPIDES de tt postes T.S.F. RADIO, 2, rue Lepic, place Blanche), Ely. 85-12.

DEM. bonnes ouvr. lingères main et mach. Trav. domic. et atelier ANY, 46, r. Douai, Métro Blanche.

DEM. ouvrières corsetières, soutien-gorges. Trav. dom. et atel. ANY, 46, r. Douai, Métro Blanche.

REPATINAGE et remise à neuf de tis FAUTEUILS cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84

Machines à écrire, dépannages, Immédiats, réparations et révisions garanties Tres Marques. Ets H. LEFEVRE, 30, rue Pierre-Sémard, PARIS (9e arrond.)

Tous Travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electricité. Bot. 76-01

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63

Ajustage vêtements H. et D. Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris

Peinture ts travx. LIO. Sut. 64-38

Cherche Tricot main à domicile. Ecrire N° 6152, France-soir.

Cherche dépannage, montage cabl. radio à dom. Ecr. 6071 Fr.-soir

Masseur médical se rend à domicile. Ecr. N° 6099 Fr.-soir.

Peintre ts trav. DIMITRI, 1, r. Neuve-du-Théâtre-15e. Suf. 39-44

Tous travaux cartonnages à façon, coupe et collage. S'adres. ou écr. Renwald, 40, aven. du Panorama. Romainville (Seine)

Couturière à façon robes, manteaux, etc. 86, rte Pte-Ponts Paris

MACHINES A LAVER Américaines Répar. ttes marq. Bucher. 27 bis, avenue Lowendal. Suffren 34-04

Entrep. nettoy. burx, appart. par. équef. vitres. Navarro. Mont. 66-24

Ch. trav. mont. régl. électro-méc. diff. pos. out. Musso, 2, r. Caumartin

Secr. st.-dact.-compt. possèd. mach. sec. tech. FT TRAV. SECRETARIAT domicile. Ecr. 6234 Fr.-s.

OFFRES D'EMPLOIS 130

Situation d'avenir offerte par Sté Assurance nationalisée à Messieurs habitant banlieue (Seine). Voir, sauf samedi, M. PRIN, de 9 h. à midi, 7, r. Tronchet, Paris.

Import. Organisation Fournitures Bureaux et Impressions dem. 1e Représentants Paris et Banl. sourant. par t. Publicité, bonnes référ. et clientèle. Fixe et Commissions. 2e Magasinier-Papetier ayant référ. 3e Deux Secrétaires sténo-Dactylo comb. Imprimerie Papeterie. Ecrire avec curric. vit. et références à FAYET, 100, rue du Théâtre, PARIS, qui transm.

France-soir. D

NÉGOCIATEURS qualifiés dem. pr fonds com. ind. publ. UCIF, 14, RUE de Strasbourg, OUVRIER O.S. 1

41, ter, bd Carnot, Saint-Mande.

BRASSEAU, Arch., 8, r. Alger-1er demande Mec. Vérificat. tous corps d'état. Faire offre par lettre.

Metteurs vérificat. tc corps ét. sont dem. urg. gt, sit. Jacquot, 20, bd Montmartre. PRO. 43-18.

Chef d'équipe, place Paris (1er), dem. sér. conditions exceptionnelles. Studio Arago, 42, bd Arago (13e).

Rech. tr. b. Peintre en voit. sér. réf. exig. Si pas cap. s'abst. Garage Brunet, 17, r. Brune-17e.

Dem. 1° Mécaniciennes Tricot. pr machines rectilignes à main; 2° Mécanicien pour entret. mater. rect. Dubied à main, mater. de confect. et divers. TRICOTAGE, 9, quai d'Asnières, Asnières (8.)

Trains St-Lazare. Tél. Gres. 21-30.

Rech. plus. Hommes énerg. travail. Sérieux. Emploi stable. Ecrire : commiss. imp. Ecr. av. cur. vit. à A.B. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle.

On dem. un Chauffeur sur gilloutine. Se pres. 10, r. Proust, 5e, p. de 14 à 16 h. ou écr. 31, r. Fragonard.

Imp. usine Cons. jég. confitures, fruits jus et concent. en créat. au Maroc rech. spécialiste techn. part. au courant. Ecrire, référ. chimex, 10, r. du Havre, Tri. 64-83

MAGASINIER-EMBALLEUR pr usine NOGENT-sur-MARNE, 43 fr. 50 l'heure. Travail assuré toute l'année. Ecrire Mlle COURTY, N° 2.539, r. Vivienne, 17, Paris.

On dem. Monsieur ou Dame sans connaissance spéciale, bonne présentation, bien rémunéré, 4, cité Rodier, PARIS (9e arrond.)

Dem. pr St-Raphaël caissière-vendeuse parfumerie parl. anglais de 25 à 35 ans. Se pres. ou écr. réf. ex. 7, r. Auber, 12, de la Paix, PARIS (2e arrond.)

Cie AVIATION dem. 1 Standard. 1 veil. de nuit, 1 aide-compt. ss. SOCOTRA, 40, bd Sébastopol. De 11 à 12 h. et de 15 à 16 h.

On dem. Ajusteurs Monteurs au cour. réparat. et Electriciens voit. S.T.A., 20, r. Fédération.

Dem. Maroquinier-Façonnier hautes références. Fournit. pr Mode. Martin Boixo, 63, rue Ste-Anne

Enquêteurs comm. conv. a retrait. tés. Cofrado, 19, r. 4-Septembre

On dem. chauff. de chaudière, sér. référ. ch. T. 36, rue Pierre-Curie, LA COURNEUVE.

Cie Générale de Construction de Fours, 8, place des Etats-Unis, à MONTROUGE, recherche des Dessinateurs confirmés, qualifiés.

COLLEURS

vêt. imperméables demandés d'urgence. HERCULE, 55, r. Mesley.

FOURRURES GUSTAVE demande de Mécanicienne pour Manteau. 6, RUE DE TREVISE.

QUINCAILLIER, ÉPICIER, COMPTABLE 30-35 ans, exper. rech. pr Saigon par import. Sté. Référ. 1er ordre. Ecr. avec curricul. détaillé. DELILLE, 7, aven George-V. PARIS (8e).

Dem. 2 employées d'approvisionnements en ouvrage, adjointe chef. Facturière sachant à la machine, un aide-magasinier, un ouvreur cycl. UNIVERSAL STEEL, 14, r. Médéric, Clichy. PER. 18-98

Mag. chaussures 1re et 2e ligne demande 18-22 a., b. prés. Ecr LAURENCE, 83, rue Lafayette.

Magasin détail soieries, lainages cherche vendeuse tr. expérim Ne pas se présenter. Ecrire MEES, 56, rue Rodier, PARIS

Négociateurs sont dem pour le commerces de dames ; 2e Hôtels : Bureaux ; 3e Alimentation Sérieuses références exigées.

TUTIN 12, Chaussée-d'Antin PARIS

Rech. pers. cour. mét. Tisanova. 7, Landuyt, 2 b., r. El.-Marey-20e

Cherchons jeunes gens sortant écoles professionnelles ou ayant instruction au-dessus C.E.P. pouvant se déplacer toute la France. Donnons formation rétribuée pour métier d'avenir. S'adresser I. T. T., 69, rue Fabert, PARIS-7e.

J. fille pref. Scoute ou E.D.F. p. pr. enfants, Agress. réf. et prat. « Chez Nous », Maison d'Enfants, St-Pierre-d'Albigny, Savoie. Tel. 1

Bureau

On dem. St.-Dact. et Dact. exp. PARESCO, 150, bd Haussmann.

On dem. dact.-rectifiere. Se pres. OG, A. L. F., 25, r. des Lavandières-Ste-Opportune, Paris (1er)

On dem. sténo-dactylo ; 2° dactylo aide-comptable. REGIE PRESSE, 60, Ch.-Elysées, Paris.

Employés dem. par Banque. Ecr. 4.654, « Select-Agency », 23, r. St-Lazare, Paris qui transm.

Secrétaire-Dactylo-Comptable av. référ. pr Maison Edition. Ecr. FAYET, 100, r. Theatre, qui trans.

Pour seconder Directeur-Administratif, COMPTABLE expérimenté ayt bonnes connaissances fiscalité. Situation d'avenir. Usine banlieue EST. Ecrire avec toutes indications utiles à Jr DE CEUL-LENEER, 8, rue Sannelière, PARIS (12e arrond.), qui transmettra

SECRÉTAIRE, STÉNO-DACTYLO est demandée par Ateliers BROCHE, 3, rue d'Alger, à PARIS (1er). Se pres. munie de références.

SIMCA PARIS demande 1 sténotypiste niveau d'études Baccalauréats, pr Service Comptable, 7, rue Louis-David, PARIS.

Dem. Aide-Compt. sér. référ. Ecr. MARINY, 13, r. Berthe (18e).

Dem. bonne dactylo factotière. DESEKO, 22, bd Clemenceau (15e)

Importante Société du Courbevoie recherche pour Services Administrat. STANDARDISTE DACTYLOGRAPHE, CLASSEUSE Employés stables. Avantages sociaux. Ecrire av. référ. à SODICO, 51, Pierre-Charron, Paris, qui transm.

Dem. jne hom. 16-17 ans. Bon. instr. Réf. p. emp. bur. gt. avenir. Ecrire Agence Franco-Européenne, 69, r. Amsterdam, Paris-8e.

COMPTABLE pr cptes clients, paie ouvr. Réf. exig. Ecr ou pr prendre rdv. LINOLEUM NAIRN, CHOISY-LE-ROI. Tél. BEL 00-91.

RECHERCHONS BONNE SECRÉTAIRE Sténo-Dactylographe. Ecrire urgence : C.I.O., 43, r. de Courcelles. Ne pas se présenter. Très bonne se

ST.-DACT. FACT

NOYER, 56, rue Labat. PARIS Téléph. MON. 05-92. Sauf samedi

Sténo-Dact. demandée par Union des Parfumeurs de France 8e près. Tarif. Appl. sal. et avant. 55, rue Saint-Antoine, PARIS

DEMANDONS

1e 1. Excell. Sténo-Dactylo tr. rapide, exig. gde exper. secrét. direct. 2e 1 J. Fille, 17-19 a. brev. élément. minim. et b. conn. st.-dactylo. 3e 1 Aide-Compt. jeune, énerg. pous. preuves sér. accord. fonct. C.F.D. ou mut. Sit. stable, et b. rémun. si cap. Se près. av. réf. 18-19 h. sit. SACOM, 38, av. Général-Michel-Bizot (12e).

ON DEMANDE Jeunes COMPTABLES

rech. jeunes gens, aide-compt, débutants ou débutantes, la confiance et munis d'un diplôme professionnel C.A.P. ou équivalence. B. appoint. Ecrire P.P.P. 1, r. Alfred-de-Vigny, PARIS

Cherchons Facturière, Editions du Chêne, 16, place Vendôme.

Ch. Sténo-Dact. même début. p. instruct. sér. empl. stable. Ecr. XV Publigraphe, 11, Neuilly-Nouvelle

Dem. Comptable pr tenue de livres paye facturation connaissant la fiscalité. Etablis. B. D. 39, r. Michelet, BAGNOLET (8.)

Tr. b. facturière calcul, b. hab. préf. 1 prox. Ecrire La Vissero Rationnelle, 12, r. Boleillet (20e)

Dem. tr. **STENO-DACT.** BONNE

Se présenter av. référ. 10 à 12 h. et 14 à 16 h. chiste-coupilleur, CORBEDROUARD, 39, r. du Colisée, Paris

Maison Santé dem. Secrétaire Sténo-Dactylo prés. les réf. Ecr. CW Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle

On dem. Comptable exper. muni Bac. Math. élém. Marronniers 59, bd Rich.-Wallace, Puteaux (Seine)

On dem. 1 EMPLOYE aux écritures. Sérieuses références. Ets ROLLET, 27, rue Trousseau (11e)

DACTYLO b. prés. pr trav. bureaux et ss. référ. Hall, 10, r. de la Goutte, AUBERVILLIERS

Sténo-Dact. cant. sam. libre. Man. Envel. 63, bd Beaumarchais. Mar. 54-00

Recherchons bonne Sténo-Dactylo 1 Ecrire Entreprise RAZEL, 49, rue Jules-Lefebvre, Paris (13e).

Dem. secr. st.-dact. conn. parf. d'angl. p. sec. direction. — Dact. facturr. m.-temps. SAPINA, 259, bd Péreire, de 12 h. à 14 h. ETO. 50-11

On dem. vendeur-euse Triperie. conn. bien métier. EGASSE, 15, av. de la Porte-de-Clignancourt, PARIS

On demand. une seconde vendeuse parl. anglais. Urgent. Maud et Nano, 107, Fbg St-Honoré-8e.

Garage Scheffer, 3, rue Scheffer (16e). clientèle Restaurant, autos et garçon de garage.

On dem. J. Homme sérieux, actif pr courses et petits travaux. Sophar, 6, r. d'Artois. Paris (8e)

Imprimerie de la Bourse demande 1 Papetier, 1 Papetière, 1 Garçon de courses. Sérieuses références. GRAND, 18, r. St-Marc-2e.

Chemiserie luxe cherche très bon vendeur qualifié et spécialisé, parlant anglais. Ecrire LAFFARD, 240, rue de Rivoli, PARIS.

Chauffeur chaudière demandé Hôtel Moderne, 5 bis, place de la République, PARIS (3e).

Dactylographe parfaite écriture, références. Fournit. pr Mode. Martin Boixo, 63, rue Ste-Anne

Enquêteurs comm. conv. a retraités. Cofrado, 19, r. 4-Septembre

On dem. chauff. de chaudière, sér. référ. ch. T. 36, rue Pierre-Curie, LA COURNEUVE.

Cie Générale de Construction de Fours, 8, place des Etats-Unis, à MONTROUGE, recherche des Dessinateurs confirmés, qualifiés.

COLLEURS

vêt. imperméables demandés d'urgence. HERCULE, 55, r. Mesley.

FOURRURES GUSTAVE demande de Mécanicienne pour Manteau. 6, RUE DE TREVISE.

QUINCAILLIER, ÉPICIER, COMPTABLE 30-35 ans, exper. rech. pr Saigon par import. Sté. Référ. 1er ordre. Ecr. avec curricul. détaillé. DELILLE, 7, aven George-V. PARIS (8e).

Dem. 2 employées d'approvisionnements en ouvrage, adjointe chef. Facturière sachant à la machine, un aide-magasinier, un ouvreur cycl. UNIVERSAL STEEL, 14, r. Médéric, Clichy. PER. 18-98

Mag. chaussures 1re et 2e ligne demande 18-22 a., b. prés. Ecr LAURENCE, 83, rue Lafayette.

Magasin détail soieries, lainages cherche vendeuse tr. expérim Ne pas se présenter. Ecrire MEES, 56, rue Rodier, PARIS

Négociateurs sont dem pour le commerces de dames ; 2e Hôtels : Bureaux ; 3e Alimentation Sérieuses références exigées.

TUTIN 12, Chaussée-d'Antin PARIS

Rech. pers. cour. mét. Tisanova. 7, Landuyt, 2 b., r. El.-Marey-20e

Cherchons jeunes gens sortant écoles professionnelles ou ayant instruction au-dessus C.E.P. pouvant se déplacer toute la France. Donnons formation rétribuée pour métier d'avenir. S'adresser I. T. T., 69, rue Fabert, PARIS-7e.

Couture, mode, confect.

COUPEUR **TAILLEUR**

VETEMENTS MESURE tr. capable, dem. par Maison importante Toulouse. situation stable. Ecrire HENRI, 44, r. Victoire, Paris-9e.

Demandons ouvrières ayt cousu canadiennes. Se présenter ou s'y à la Cie T.E.B., 9, r. Pigalle.

On dem. une aide-coupeuse. Se pr. Mon C.I.F., 63, r. Provence

Firme développant atelier de confection fermine selon méthodes modernes recherche pour Paris Directeur pour former cadres de maîtrise. Se présenter lundi 13, à 9 heures : Ets COMPLAINVILLE, 25, rue de Cléry, PARIS (2e)

On demande ouvrières tricot. Se présenter : Ausc.-Boyer-Degrave, 9, rue du Mail, Paris, sauf lundi

ON DEM. bonne corsetière pr travail sér. Bon salaire. Ecrire : IMPERATRICE, 10, rue Bonaparte.

On dem. collenses, mécaniciennes boutonnières, coupeurs, électriciens d'entret. trav. ass. toute urgence. Ets ssaillères A. DC. 40, rue P.-Curie, LA COURNEUVE.

Gens de maison

Dem. **BONNE** à tt f. stylée sachant tenir intér. parf. connais. cuis. bourg. tr. travail. soin, 25 à 30 ans, références. Wilson, Pt. St-Denis Métro Porte La Chapelle.

BONNE à tout faire, Tél. préf. heure repas : SUFFREN 34-35

Ménage tres mains pr hôtel. F. lingère. H. entret. Logés, nour. Sér. réf. exig 232, bd Raspail-14e

Bonne nourr. non log. Se près Martin, Heritié, 31, r. Raffet-16e

On dem. 1e Bon, à tt faire nourr logée, bs gages ; 2e personne pr promener enfant 3 heures après-midi. MORGAN, Bijoutier, 17, r. de la Paix, Paris. OPE. 83-29.

On dem. nurse pour bébé et bon à tout faire. Alimentation, 18, place de Verdun, à ENGHIEN.

Cherchons femmes de ménage pr bureaux matin, STANDARD, 1, square Jean-Thiébaud, Paris-15e

Dem. b. à tt faire 2 matt. enf. 3 a. sér. réf. exig. Tél. Jas 17-89

Très bonne secrétaire sténo-dact. Ecrire av. réf. Sté S.I.R., 18, r. prox. Ecr. à la Vissero Rationnelle, 12, r. Boleillet (20e)

Dem. tr. **STENO-DACT.** BONNE

Se présenter av. référ. 10 à 12 h. et 14 à 16 h. chiste-coupilleur, CORBEDROUARD, 39, r. du Colisée, Paris

Maison Santé dem. Secrétaire Sténo-Dactylo prés. les réf. Ecr. CW Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle

On dem. Comptable exper. muni Bac. Math. élém. Marronniers 59, bd Rich.-Wallace, Puteaux (Seine)

On dem. 1 EMPLOYE aux écritures. Sérieuses références. Ets ROLLET, 27, rue Trousseau (11e)

DACTYLO b. prés. pr trav. bureaux et ss. référ. Hall, 10, r. de la Goutte, AUBERVILLIERS

Sténo-Dact. cant. sam. libre. Man. Envel. 63, bd Beaumarchais. Mar. 54-00

Recherchons bonne Sténo-Dactylo 1 Ecrire Entreprise RAZEL, 49, rue Jules-Lefebvre, Paris (13e).

Dem. secr. st.-dact. conn. parf. d'angl. p. sec. direction. — Dact. facturr. m.-temps. SAPINA, 259, bd Péreire, de 12 h. à 14 h. ETO. 50-11

On dem. vendeur-euse Triperie. conn. bien métier. EGASSE, 15, av. de la Porte-de-Clignancourt, PARIS

On demand. une seconde vendeuse parl. anglais. Urgent. Maud et Nano, 107, Fbg St-Honoré-8e.

Garage Scheffer, 3, rue Scheffer (16e). clientèle Restaurant, autos et garçon de garage.

On dem. J. Homme sérieux, actif pr courses et petits travaux. Sophar, 6, r. d'Artois. Paris (8e)

Imprimerie de la Bourse demande 1 Papetier, 1 Papetière, 1 Garçon de courses. Sérieuses références. GRAND, 18, r. St-Marc-2e.

Chemiserie luxe cherche très bon vendeur qualifié et spécialisé, parlant anglais. Ecrire LAFFARD, 240, rue de Rivoli, PARIS.

Chauffeur chaudière demandé Hôtel Moderne, 5 bis, place de la République, PARIS (3e).

Dactylographe parfaite écriture, références. Fournit. pr Mode. Martin Boixo, 63,